

Dédicace

Je dédie ce modeste travail :

*A mes chers parents, que nulle dédicace ne puisse exprimer mes
sincères sentiments.*

A mes chers frères et sœurs et mon mari Rachid et ma petite Julia.

Hanane

Remerciements

Tout d'abord, nous remercions Mme OULD FELLA Kahina En tant que

notre promotrice de mémoire, pour avoir accepté de diriger ce modeste

travail; ces conseils et son aide furent précieux pour l'aboutissement de

cette recherche

On remercie également les membres de jury qui ont bien voulu accepter de

lire ce travail et de l'évaluer.

Ainsi que tous nos informateurs.

Sommaire :

Introduction générale

Chapitre I: Données théoriques et méthodologiques

Chapitre II: Les réseaux sociaux: quelques données

Chapitre III: Analyse du corpus

Conclusion générale

Bibliographie

Résumé en Tamazight

Annexes

Introduction générale

Introduction générale

L'avènement des téléphones mobiles a considérablement simplifié la transmission instantanée d'informations. Le langage SMS est devenu courant dans notre quotidien, et ce mode de communication est désigné sous le terme de "messagerie écrite", caractérisant une nouvelle ère axée principalement sur l'utilisation de mots, de néographie et de rébus.

C'est aussi le cas de plusieurs internautes en Algérie, l'usage et le recours aux réseaux sociaux et à l'internet de manière générale est un constat indéniable.

En Algérie, diverses langues se croisent au sein d'une société plurilingue surtout tous d'interactions linguistiques quotidiennes. Le contact entre ces langues est particulièrement prononcé dans les milieux étudiants, en particulier à l'université Mouloud Mammeri à Tizi-Ouzou. Où, les différentes variantes linguistiques, telles que le kabyle, l'arabe et les langues étrangères, se combinent pour créer un langage spécifique, principalement adopté par les étudiants qui constituent une part significative de la population.

Néanmoins, le langage utilisé par les étudiants de l'UMMTO en général fait partie des formes d'expression les plus ouvertes à la créativité linguistique. En d'autres termes, on peut supposer par une nouvelle langue est apparue au sein de la communauté étudiante, une manière de parler complètement hermétique pour les adultes. Les jeunes cherchent à développer un langage distinct qui leur permet de s'affirmer et de se différencier de la génération précédente.

De nos jours, avec l'avènement des nouvelles technologies numériques, les réseaux sociaux ont connu un développement croissant. Internet a provoqué une révolution dans le domaine de l'informatique et des communications, comme jamais auparavant, et c'est notamment l'un des facteurs contribuant à l'émergence de ce nouveau langage. *«L'utilisation des réseaux sociaux s'est aussi largement répandue en Algérie où le nombre d'internautes et d'organismes ne cesse d'augmenter»*.¹

Avec l'utilisation de Messenger, les communications écrites sont contraintes par l'espace, ce qui conduit à des messages concis. Les utilisateurs doivent ainsi trouver des moyens de condenser leur texte pour exprimer au maximum, les méthodes de raccourcissement impliquent souvent des altérations au niveau de la langue, créant une

¹ KOUACI H., *Les réseaux sociaux en Algérie : adoption massive par les internautes et grandes opportunités pour les entreprises*, Université des sciences économiques, commerciales et de gestion d'Alger3, EHEC, Alger, p. 87.

écriture variée et créative qui est typiquement associée aux messages, afin de faciliter la lecture, nous faisons référence à cette écriture inventive en tant qu'écriture par messages, les opinions à son sujet sont diverses, certains la trouvent fascinante tandis que d'autres l'accusent de détériorer la norme linguistique.

Notre travail qui s'intitule "*Etude sociolinguistique de parler des jeunes cas de langage «les messages de Messenger», quelques étudiants de la faculté des lettres et des langues*" est inscrit dans le domaine des sciences du langage, où nous tenterons une analyse sociolinguistiques.

Cette étude de recherche vise à aborder un phénomène spécifique qui affecte l'écriture, en particulier chez les étudiants de l'université de Tizi-Ouzou. Elle met en lumière l'aspect sociolinguistique du phénomène observé, à savoir "le langage Messenger", et son impact sur la langue.

Le choix de ce thème n'es pas arrivé ni par coïncidence, ni spontanément c'est après une hésitation que nous ne pouvons décrire que nous somme décidés de le faire. Etudier le langage des jeunes via les messages de Messenger apporte une contribution unique aux études linguistiques et offre une perspective sur l'évolution linguistique et sociale des jeunes. Ce sujet permet d'analyser les transformations linguistiques contemporaines et d'observer l'influence des technologies sur la langue. Les résultats révèlent l'identité linguistique, sociale et culturelle des jeunes, et peuvent enrichir les domaines de l'éducation et de la communication.

Ce phénomène influence les normes linguistiques du kabyle et du français, créant un "langage Messenger de Facebook". Notre recherche étudie ces nouvelles formes d'expression grâce aux avancées technologiques et explore l'impact des réseaux sociaux sur la langue. L'objectif est de comprendre le langage des étudiants de l'UMMTO sur Messenger et d'examiner son effet sur la maîtrise linguistique, enrichissant ainsi le domaine de la sociolinguistique.

A travers notre travail, nous essayerons de répondre aux interrogations suivantes: Quelles sont les langues avec lesquelles le Kabyle est en contact? Quels phénomènes sociolinguistiques ces étudiants adoptent-ils dans leurs interactions linguistiques? Quels sont les procédés du langage cybernétique utilisés par les étudiants de l'UMMTO sur Messenger? Quel est l'impact de l'utilisation des différentes langues sur leur pratique langagière?.

Et dans le but d'apporter des réponses à ces questions, nous avons émis des hypothèses: Ces étudiants utiliseraient ultérieurement divers phénomènes sociolinguistiques tels que le calque, l'emprunt et l'alternance codique dans leurs conversations. Les étudiants emploieraient les techniques du langage cybernétique, notamment l'abréviation, les émoticônes, les onomatopées... Nous avons choisi Messenger comme terrain d'enquête, qui est ouvert à l'observation et qui nous a permis de collecter un corpus représentatif des captures d'écran des conversations sur Messenger, que nous avons sollicité par nos amis du Département de Langue et Culture Amazigh pour qu'elles réalisent avec d'autres personnes. Nous avons réussi à collecter un corpus de 60 messages.

Afin de bien mener notre travail de recherche et de vérifier la validité des hypothèses proposées, nous avons réparti notre travail en trois chapitres: Le premier chapitre est consacré à l'aspect théorique et méthodologique de la recherche, se divisant en deux sections. Le deuxième chapitre est consacré sur la sphère des réseaux sociaux, les avantages et les inconvénients des réseaux sociaux, le Facebook en Algérie et son fonctionnement. Le troisième chapitre sera consacré à l'aspect pratique, nous allons explorer les différentes expressions linguistiques afin de discerner les particularités du langage employé sur Messenger parmi les étudiants de l'UMMTO. L'analyse des échanges sera structurée autour de trois points essentiels.

Choix du sujet

Le choix d'étudier le langage des jeunes à travers les messages de Messenger entre les étudiants de la Faculté des Lettres et des Langues repose sur plusieurs raisons pertinentes:

- Ce thème est nouveau et peu exploré, offrant une contribution originale aux études linguistiques.
- Il offre une fenêtre sur l'évolution linguistique et sociale des jeunes dans un contexte numérique.
- Le langage des jeunes est un domaine dynamique et en constante évolution, offrant une riche matière d'analyse pour comprendre les transformations linguistiques contemporaine.
- Les plateformes numériques comme Messenger sont devenues des espaces cruciaux pour la communication quotidienne des jeunes, influençant et reflétant leurs pratiques linguistiques.
- Etudier les messages de Messenger permet d'observer directement l'influence des outils numériques sur la langue et les interactions.
- Cette étude permet de documenter et d'analyser des phénomènes linguistiques tels que l'abréviation, les émoticônes, les néologismes et le code-switching dans un cadre naturel et spontané.
- Le langage utilisé dans les messages de Messenger peut révéler beaucoup sur l'identité linguistique, sociale et culturelle des jeunes. Il permet d'explorer comment les jeunes se construisent et se représentent à travers la langue.
- Les résultats peuvent aider dans les domaines de l'éducation, de la communication et des études culturelles.

Motivation et objectif d'étude

Ce phénomène, qui est actuellement omniprésent dans notre vie quotidienne à travers ses diverses utilisations et leur influence sur les normes linguistiques du kabyle et du français, a un impact sur la manière dont les langues kabyle et française sont utilisées à l'oral et à l'écrit. Il a conduit à l'émergence d'un nouveau style de langage, communément appelé "langage Messenger de Facebook". Les raisons qui ont motivé notre intérêt pour cette recherche sont l'étude des nouvelles formes d'expression linguistique qui émergent grâce aux avancées technologiques.

Notre ambition est de souligner l'importance des usages linguistiques dans la planification et l'aménagement linguistique. De plus, nous avons souhaité approfondir le thème des réseaux sociaux, en particulier Messenger, qui est devenu extrêmement populaire. Messenger a grandement simplifié notre vie quotidienne en permettant des échanges de messages instantanés pour rester en contact avec nos proches et partager nos expériences.

L'objectif de cette étude est de comprendre le langage utilisé par les étudiants de l'UMMTO sur Messenger, étant donné que l'écriture électronique peut potentiellement affecter la maîtrise de la langue. Notre choix de sujet est motivé par l'importance croissante des réseaux sociaux, et vise également à enrichir le domaine de la sociolinguistique.

Problématique

Comme premier regard sur notre corpus que nous avons pu recueillir nous avons constaté lors des discussions sur Messenger, des interactions, la présence de phénomène de contact de langues. Si par conséquent, nous avons voulu comprendre la nature de ces réalisations dans notre thème de recherche.

Les travaux antérieurs qui ont été consacrés à ce genre de thématique sont: *Analyse sociolinguistique des conversations des kabylo phones via internet: le cas des réseaux sociaux et les forums de discussions* (HOUACINE Mourad, 2015), *Usage de la langue Kabyle sur Facebook: une approche sociolinguistique* (MILOUDI Fatiha et KHENDEK Lila, 2016).

Pour pouvoir analyser notre corpus, nous avons formulé une problématique qui s'articule sur les interrogations suivantes:

- Quelles sont les langues avec lesquelles le Kabyle est en contact?
- De quelle manière se définissent les usages linguistiques de ces étudiants sur le plan sociolinguistique au sein de Messenger? En d'autres termes, quels phénomènes sociolinguistiques ces étudiants adoptent-ils dans leurs interactions linguistiques?
- Quels sont les procédés du langage cybernétique utilisés par les étudiants de l'UMMTO sur Messenger?
- Quel est l'impact de l'utilisation des différentes langues sur leur pratique langagière?

Hypothèses

À cet égard, nous pouvons avancer diverses hypothèses pour mieux appréhender cette situation:

- Ces étudiants utiliseraient ultérieurement divers phénomènes sociolinguistiques tels que le calque, l'emprunt et l'alternance codique dans leurs conversations.
- Les étudiants emploieraient les techniques du langage cybernétique, notamment l'abréviation, les émoticônes, les onomatopées...

Méthodologie de la recherche

Notre travail est une étude sociolinguistique, porte sur l'analyse des messages sur Messenger produit par les internautes kabylophones (les étudiants de département de Langue et Culture Amazigh). Sur Messenger, qui est en effet notre terrain d'enquête.

Nous allons décrire et analyser les phénomènes linguistiques caractérisant notre corpus. Cette étape d'observation est réalisée de façon directe sur le réseau social à travers l'analyse des messages sur Messenger. Cette opération ne pouvait se faire, et elle ne rendu effectif qu'accompagnée d'une grille d'observation. Donc notre choix méthodologique s'est porté essentiellement sur l'observation participante, et nous avons opté pour des captures d'écran des conversations écrites sur Messenger de nos amies proches avec d'autres personnes d'âge différents, des enseignants et des étudiants. C'est un groupe de 10 personnes. Nous avons transcrit ces captures dans un document Word, ce qui a réussi à collecter plusieurs conversations, chacune contenant 60 messages.

Organisation du travail

Afin de répondre à ces interrogations et d'accomplir notre recherche de manière approfondie, nous avons organisé notre travail en trois chapitres:

Le premier chapitre traitera du cadre théorique et méthodologique, se divisant en deux sections: la première portant sur les concepts méthodologiques: l'observation, la grille d'observation, les renseignements des informateurs; et la seconde abordant les diverses définitions des concepts fondamentaux en relation avec notre thème: les pratiques langagières, l'interaction verbale, le bilinguisme et ces types, le contact de langues et ces types, l'alternance codique, l'emprunt, le calque.

Le deuxième chapitre se concentrera sur la sphère des réseaux sociaux, les avantages et les inconvénients des réseaux sociaux, le facebook et son fonctionnement, le facebook en Algérie,

Dans le troisième chapitre, nous allons explorer les différentes expressions linguistiques afin de discerner les particularités du langage employé sur Messenger parmi les étudiants de l'UMMTO. L'analyse des échanges sera structurée autour de trois points essentiels. Pour commencer, nous entamerons par la présentation et la description du corpus et les méthodes de collecte de données. Ensuite, nous examinerons les caractéristiques linguistiques observées, avant de nous pencher sur les aspects sociolinguistiques des conversations. L'objectif de cette section d'analyse est d'évaluer l'impact de ce langage sur notre société, en mettant particulièrement en lumière son influence potentielle sur la langue Kabyle.

Chapitre I:
Données théoriques et
méthodologiques

Introduction

Dans ce présent chapitre conceptuel, nous allons réaliser un aperçu sur la méthodologie, puis définir quelques concepts relatifs à la sociolinguistique, tels que: les pratiques linguistiques, le bilinguisme, le contact de langues.

Cette recherche s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique qui s'intéresse à étudier l'évolution diachronique du langage dans une situation sociale pour une communauté linguistique et que la parole, acte individuel, affecte la langue que ce soit sur sa structure ou sur son fonctionnement dans une synchronie. C'est à dire, elle décrit les changements linguistiques et les structures des langues, ainsi les nouvelles variantes linguistiques apparues.

I. Les concepts méthodologiques

1. L'observation

1.1. Définition

Parmi les qualités d'un esprit scientifique, le savoir observer, avoir le goût de regarder et d'examiner des phénomènes qui éveillent l'intérêt du chercheur. Partout et avant l'enquête proprement dite, nous cherchons à découvrir notre terrain de recherche, la population qui va être interrogée. Mais lorsqu'on entame l'enquête proprement dite, l'observation visée devient un instrument qui se fait selon des principes méthodiques.

Selon DEPLTEAU F.: «*l'observation est un mode d'investigation duréel [...] l'observation se déroule dans le milieu naturel [...] le chercheur observe l'individu ou le groupe en plein action dans son milieu de vie*»², le but est le prélèvement qualitatif afin de comprendre certains phénomènes. Le sociolinguiste peut par exemple observer l'usage de deux langues au sein d'une communauté bilingue OU trilingue et voir cette forme hybride de la langue.

On constate alors que l'observation en situation peut prendre plusieurs formes, selon ANGERS M.: «*l'observation peut prendre plusieurs formes: participante ou désengagée*»³. En effet, l'observation peut être participante, l'enquêteur s'intègre dans le mode de vie des autres, il veut comprendre son phénomène qu'il étudie de l'intérieur, DEPLTEAU F. affirme: «*le chercheur pense qu'il augmente ses chances de bien comprendre le sens de leurs actions*»⁴. Le degré de la participation de l'observateur sur le terrain varie, il peut être participant complet, participant observateur ou bien observateur qui participe.

Notre travail d'observation est réalisé de façon directe sur le réseau social Messenger, il est rendu effectif grâce à une grille d'observation.

1.2. La grille d'observation

1.2.1. La langue

- Quelles sont les langues transcrites?
- Quelles sont les procédés sociolinguistiques adoptés par les internautes étudiants du DLCA afin de transcrire leurs messages?

²DEPLTEAU F., 2000, *La démarche d'une recherche en sciences humaines: de la question de départ à la communication des résultats*, Québec, Presses de l'Université, Laval, p. 50.

³ANGERS M., *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines*, Casbah Université, Alger, p.50.

⁴DEPLTEAU F., op. cit., p. 25.

- Quelles sont les procédés sociolinguistiques les plus fréquents chez les internautes étudiants du DLCA sur Facebook?

- Y a-t-il de l'alternance codique?

1.2.2. La graphie

- Quelles sont les graphies transcrites?

- Quelles sont les caractéristiques transrationnelles de cette graphie?

- La graphie est-elle habile?

- A quels degrés les internautes étudiants du DLCA respectent-ils les normes orthographiques de la langue kabyle?

- Y a-t-il une créativité graphique spécifique aux internautes étudiants du DLCA?

- Y a-t-il d'autres moyens d'expression en plus de la transcription orthographique?

- Y a-t-il des émoticônes?

1.3. Procédure d'observation

Selon J. BERREWAERTS⁵, les différentes approches ou méthodes d'observation. Voici une explication pour chaque type mentionné:

- Observation systématique:

- Utilisation d'une grille d'observation standardisée de manière méthodique.

- Absence d'implication personnelle de la part de l'observateur.

- Évaluation du degré de réactivité des sujets observés.

- Observation participante:

- Implication active de la part de l'observateur dans la situation observée.

- Le degré de participation peut varier.

- Utilisation éventuelle d'une grille d'observation.

- Observation libre:

- Absence de grille d'observation standardisée.

- L'observateur n'est pas nécessairement lié à des critères prédéfinis.

En résumé, l'observation systématique se base sur des critères prédéfinis et est menée de manière objective, sans implication personnelle. L'observation participante implique activement l'observateur dans la situation, avec un degré variable de participation, tandis que l'observation libre est plus ouverte, sans grille d'évaluation prédéfinie. Chacune de ces approches a ses propres avantages et inconvénients, et leur choix dépend souvent des objectifs de l'étude ou de l'observation.

⁵BERREWAERTS J., 2007, *Méthodologie d'observation*, Presses Université de Namur, Namur, Belgique, p. 100.

2. Les renseignements des informateurs

Nom & prénom	Age	Niveau d'instruction	Fonction	Origine	Langue
ABID Islam	36 ans	Universitaire	Enseignant/Étudiant	Arabe	Kabyle
BELKACEM Ferroudja	23 ans	Universitaire	Étudiante	Kabyle	Kabyle
BENNOUR Kousseila	30 ans	Universitaire	Enseignant/Étudiant	Kabyle	Kabyle
BOUMRAR Hayat	25 ans	Universitaire	Étudiante	Arabe	Kabyle
CHAYEB Hakima	23 ans	Universitaire	Étudiante	Kabyle	Kabyle
LAOUFI Nassima	25 ans	Universitaire	Étudiante	Kabyle	Kabyle
SADOUD Samia	21 ans	Universitaire	Étudiante	Kabyle	Kabyle
SEHAKI Azouaou	40 ans	Universitaire	Enseignant/Étudiant	Arabe	Kabyle
SMAIL Salim	24 ans	Universitaire	Étudiant	Kabyle	Kabyle
YAHIAOUI Samia	26 ans	Universitaire	Étudiante	Kabyle	Kabyle

II. Définition des concepts clés

1. Les pratiques langagières

Selon TALEB IBRAHIMI: «*les pratiques linguistiques sont les manifestations de l'interaction des différents facteurs linguistique, psychologique, sociologique, qui sont constitutifs des caractéristiques individuelles et de groupes*»⁶.

L'auteur souligne que les pratiques linguistiques sont façonnées par des facteurs linguistiques, qui englobent des aspects intrinsèques à la langue, tels que la grammaire, le vocabulaire, la phonologie, sans oublier les paramètres psychologique et sociologique. Ces éléments jouent un rôle clé dans la manière dont une personne parle, les règles grammaticales qu'elle suit, le vocabulaire qu'elle utilise, etc.

Selon SCHNEUWLY B., J. DOLZ MESTRE: «*En ce qui concerne les pratiques langagières, le concept vise bien sur les dimensions particulières du fonctionnement langagier par rapport aux pratiques sociales en général, le langage ayant une fonction de médiation par rapport à ces dernières (...). Les pratiques langagières impliquent des dimensions à la fois sociales, cognitives et linguistique du fonctionnement du langage dans une situation de communication particulière*».⁷

2. L'interaction verbale

Selon les linguistes, l'interaction verbale possède des unités qui s'appellent les six rangs de l'interaction verbale. Elles ont provoqué des discussions entre les linguistes; chacun a sa réflexion propre. Dans cette perspective, nous allons citer ces six unités qui sont: l'interaction, le module, la séquence, l'échange, l'intervention et l'acte de langage. Et les avis de linguistes sont différents à leurs égards.

Cette entité est également désignée sous le nom de "rencontre", un point de vue exprimé par GOFFMAN. Il perçoit l'interaction verbale comme une "rencontre" étant donné que les participants de cette interaction sont continuellement en présence les uns des autres. C'est la raison pour laquelle il a préféré le terme "rencontre" plutôt que "interaction" dans cette perspective.

⁶TALEB-IBRAHIMI KH., 1995, *Les Algériens et leurs langues. Elément pour une approche sociolinguistique de la société algérienne*, Ed. El Hikma, Alger, p.21.

⁷SCHNEUWLY B., J. DOLZ-MESTRE, 1998, *Les genres scolaires des pratiques langagières aux objets d'enseignement*, Genève, GRDF, p.28.

Selon GOFFMAN: «*Par interaction; on entend toute l'interaction qui se produit en une occasion quelconque quand les membres de l'ensemble donnée se trouve en présence continue les uns des autres ; le terme "rencontre" pouvant aussi convenir.* »⁸

Les participants à l'interaction verbale s'engagent dans une activité donnée, et l'objet ainsi que le cadre spatiotemporel peuvent évoluer tant que les participants restent les mêmes.

Après avoir examiné les perspectives de Goffman, nous pouvons affirmer que le terme "rencontre" englobe tout ce qui se déroule verbalement entre deux ou plusieurs individus au moment de leur rencontre. Dans certains cas, cette rencontre peut se limiter à une seule interaction. Dans d'autres situations, il est pertinent de la concevoir comme étant constituée de plusieurs interactions impliquant les mêmes participants.

3. Le bilinguisme

3.1. Définition

Le bilinguisme est un phénomène mondial présent dans tous les pays. Il se caractérise par la maîtrise parfaite et identique de deux ou plusieurs langues par un individu ou un groupe de personnes, dans divers buts et contextes.

Dans tous les pays du monde, il existe des individus qui maîtrisent d'autres langues que leur langue maternelle, comme le cas de certains locuteurs algériens qui maîtrisent et utilisent couramment et parfaitement le français est ou l'arabe "algérien" en plus de langue amazigh.

Les linguistes appellent bilinguisme la maîtrise parfaite ou partielle de deux codes linguistiques par un individu ou une communauté, autrement dit parler écrire et comprendre la langue cible.

MOUNIN affirme que: «*le fait pour un individu de parler indifféremment deux langues, Également coexistence de deux langue dans la mémé communauté, pourvu que la majorité des locuteurs soit effectivement bilingues*».⁹

Selon W.F. MACKEY, le bilinguisme est: «*Un phénomène mondial. Dans tous les pays, on trouve des personnes qui utilisent deux ou plusieurs langues à diverses fins et dans divers contextes. Dans certains pays, pour être considérée comme instruite, une personne doit posséder plus de deux langues*».¹⁰

⁸GOFFMAN E., 1992, *La communication verbale*, ed. Hachette, Paris, p.145

⁹MOUNIN G., 2004, *Dictionnaire de la linguistique*, ed. Quadrige, P.U.F, Paris, p.52.

¹⁰MACKEY W. F., 2001, «Un modèle dynamique de développement du bilinguisme», in *AILE-Acquisition et interaction en Langue étrangère*, N°13, De Boeck Université, Bruxelles, pp. 85-118.

HAMERS définit le bilinguisme comme: «*La capacité d'un individu de s'exprimer dans une seconde langue, en respectant les concepts et les structures propres à cette langue, plutôt qu'en paraphrase sa langue maternelle*». ¹¹

D. ELMIGER propose de: «*dresser un catalogue raisonné des critères (...) pour définir le bilinguisme (ou, plutôt, les bilinguismes: celui d'un "parfait bilingue", celui de l'école, etc.). Il apparaît (...) que le bilinguisme n'est pas (...) une entité stable et bien définie, mais qu'il recouvre tout un domaine conceptuel allant d'une acception pragmatique minimale à une définition maximale et souvent idéale*» ¹².

Le bilinguisme, inclut donc des situations où l'individu connaît, assez bien, plus de deux langues, et il peut les utiliser et passer de l'une à l'autre lorsqu'il le veut. Or le bilinguisme chez les individus n'est pas le même parce que chacun a ses propres compétences linguistiques.

C'est ce qui fait dire à Saussure que: «*la langue est le produit social de la faculté du langage*» ¹³.

Dans les pays où coexistent diverses communautés parlant des langues différentes, le bilinguisme peut souvent engendrer des défis linguistiques. ¹⁴

La société algérienne a connu principalement trois types de bilinguisme, dans un premier temps le bilinguisme arabo-berbère qui est très ancien, dans un second temps le bilinguisme arabo-français qui remonte au tout premier temps de la colonisation française, en fin le bilinguisme berbéro-français qui n'est pas présent dans toutes les régions de l'Algérie mais uniquement chez les Berbères.

En fait, ces trois types de bilinguisme présents en Algérie touchent les domaines professionnels ainsi que les conversations de tous les jours des Algériens.

3.2. Les types de bilinguisme

L'acquisition ou l'apprentissage de langues peut donner lieu à divers types de bilinguisme: ¹⁵

- **Bilinguisme Idéal:** C'est lorsque le bilingue maîtrise parfaitement les deux langues.
- **Bilinguisme Dominant:** Il se produit lorsque l'une des langues est plus forte ou plus faible que l'autre.

¹¹HAMERS J. F., et M. BLANG, 1983, *Bilingualité et bilinguisme*, Bruxelles, p.22.

¹²ELMIGER D., 2000, *Catalogue des critères retenus pour la définition discursive du bilinguisme*, p 55.

¹³SAUSSURE F., 1990, *Cours de linguistique générale*, ENAG, Alger, p. 50.

¹⁴DUBOIS J. et al., 1994, *Dictionnaire, de linguistique et des sciences du langage*, Ed, Larousse, p.66

¹⁵MEKHILEF M., 2016, *Le bilinguisme, réalité sociale et espace culturel*, M-L. Debaghine Université Sétif 2, p. 40.

- **Bilinguisme Précoce:** Ce type de bilinguisme concerne les expériences linguistiques des enfants qui n'ont pas encore atteint l'âge de maturité. Il existe le bilinguisme simultané, où l'enfant apprend deux langues en même temps dès la naissance, et le bilinguisme consécutif, où l'enfant acquiert d'abord une langue puis en apprend une deuxième.
- **Bilinguisme d'Adolescence:** Les adolescents qui apprennent ou acquièrent une langue entre 10 et 16 ans entrent dans cette catégorie. Le bilinguisme adulte concerne les individus qui apprennent une langue à partir de 16 à 17 ans, soit relativement tardivement.
- **Bilinguisme Actif:** Désigne un bilingue capable de parler et de comprendre les deux langues.
- **Bilinguisme Passif:** Correspond à un bilingue qui comprend et parle une langue, mais comprend l'autre sans la parler.
- **Bilinguisme Soustractif:** Il se produit lorsque l'enfant devient plus compétent dans sa langue seconde que dans sa langue maternelle.
- **Bilinguisme Additif:** Lorsque l'enfant apprend une langue supplémentaire sans que cela n'ait un impact négatif sur sa langue maternelle.
- **Bilinguisme Adulte:** C'est lorsque l'enfant acquiert une deuxième langue à travers un contact avec une société parlant cette langue.
- **Bilinguisme Biculturel:** Les individus bilingues dans cette catégorie connaissent simultanément deux cultures.
- **Bilinguisme Mono-culturel:** Les individus de cette catégorie restent bilingues tout en continuant à préserver leur propre culture, avec seulement une langue en plus.

3.3. Le bilinguisme en Algérie

KH. Taleb IBRAHIMI affirme que: «*Le bilinguisme dans la réalité des pratiques des locuteurs algériens, dans la réalité de la communication, dans laquelle le français a laissé son empreinte non seulement dans les différents dialectes, mais a marqué aussi certains usages de la variété standard et enfin, participe d'une compétence bilinguale*»¹⁶.

De ce point de vue, l'auteur parle du bilinguisme en Algérie et de la manière dont le français a influencé les pratiques linguistiques des locuteurs algériens. Voici une explication détaillée:

¹⁶TALEB IBRAHIMI KH., 1997, *La politique linguistique postindépendance en Algérie*, p 52.

- Le bilinguisme dans la réalité des pratiques des locuteurs algériens: Cette phrase introduit le thème principal du texte, qui est le bilinguisme, c'est-à-dire la pratique de parler et d'utiliser deux langues, en l'occurrence, l'arabe et le français, en Algérie.

- Dans la réalité de la communication: Cette partie du texte met en avant l'aspect pratique du bilinguisme. Les locuteurs algériens utilisent couramment les deux langues dans leur communication quotidienne.

- Dans laquelle le français a laissé son empreinte non seulement dans les différents dialectes: Cette phrase suggère que le français a eu une influence significative sur les dialectes locaux en Algérie. Les mots français, les expressions et les structures linguistiques ont été incorporés dans les dialectes arabes parlés en Algérie.

Mais a marqué aussi certains usages de la variété standard : En plus des dialectes, le texte suggère que le français a également influencé la variété standard de l'arabe en Algérie. Cela signifie que l'influence du français se fait sentir dans les usages de la langue officielle.

Et enfin, participe d'une compétence bilingue: Cette phrase conclut en indiquant que le bilinguisme en Algérie est une compétence importante. Cela signifie que les locuteurs algériens sont capables de s'exprimer de manière compétente dans les deux langues, le français et l'arabe.

En résumé, ce texte explique comment le français a influencé la manière dont les Algériens parlent et utilisent les langues, notamment en marquant les dialectes locaux et en contribuant à une compétence bilingue chez les locuteurs algériens. Il souligne l'importance du bilinguisme dans la société algérienne.

Ainsi, en Algérie, on peut distinguer trois types de bilinguisme:

- **Bilinguisme Arabo-Berbère:** Dans ce cas, l'arabe (qu'il soit classique ou dialectal) et le berbère sont les langues maternelles des Algériens.

-**Bilinguisme Arabo-Français:** Ce type de bilinguisme remonte à l'époque du colonialisme français jusqu'à l'indépendance en 1962. La langue française est largement utilisée dans presque tous les domaines de la vie quotidienne.

- **Bilinguisme Berbère-Français:** Cependant, ce type de bilinguisme ne concerne pas l'ensemble de la société algérienne, mais est principalement associé à des groupes spécifiques tels que les Kabyles, par exemple à Bejaia, Tizi-Ouzou, etc.

4. Interférence

CALVET J. L. en 1998 reprend la définition de WEINRICH en disant: «*L'interférence désigne un remaniement de structures qui résulte de l'introduction d'éléments étrangers dans les domaines les plus fortement structurés de la langue, comme l'ensemble du système phonologique, une grande partie de la morphologie et de la syntaxe et certains domaines du vocabulaire (parenté, couleur, temps, etc.)*»¹⁷

Ce phénomène peut concerner un trait phonique lexical ou morphologique, l'interférence peut être involontaire ou bien inconscient, car elle permet de combler des lacunes de langue d'un locuteur bilingue qui n'arrive pas à couvrir l'ensemble de son discours dans la langue dite maternelle.

De cette définition, nous pouvons distinguer selon WEINRICH trois types d'interférences, les interférences phoniques, les interférences syntaxiques et les interférences lexicales.

5. Le contact de langues

5.1. Définition

L'interaction linguistique est une des forces motrices majeures du changement linguistique qui influence les langues. Lorsqu'un individu ou un groupe social se trouve au sein d'une communauté où deux ou plusieurs langues coexistent, cela entraîne des modifications au sein de la langue au sein de cette communauté linguistique. Lorsqu'on évolue dans un environnement bilingue, il est inévitable d'adopter les expressions de cette communauté, car la fréquence d'exposition à leur langage favorise un contact linguistique constant.

Le contact des langues selon DUBOIS est: «*le contact de langues est la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues. Le contact de langues est donc l'événement concret qui provoque le bilinguisme ou en pose les problèmes. Le concept de langues peut avoir des raisons peut avoir des raisons géographiques: aux limites de deux communautés linguistiques, les individus peuvent être amenés à circuler et à employer ainsi leur langue maternelle, tantôt celle de la communauté voisine*».¹⁸

¹⁷WEINREICH U., 1996, Langues en contact : *Etude de linguistique générale*, Klincksieck, Paris, France, p. 30.

¹⁸DUBOIS J. et al., op. cit., p.68.

L'auteur explique que le "contact de langues" est une situation dans laquelle un individu ou un groupe de personnes sont amenés à utiliser deux ou plusieurs langues.

Cela se produit lorsque des langues différentes entrent en interaction les unes avec les autres. Ce contact de langues peut se produire pour différentes raisons, notamment des raisons géographiques. Par exemple, lorsque deux communautés linguistiques différentes vivent à proximité les unes des autres, les individus peuvent être amenés à circuler entre ces communautés et à utiliser leur propre langue maternelle ainsi que la langue de la communauté voisine. Ce contact entre les langues peut avoir pour conséquence le bilinguisme, c'est-à-dire que les individus apprennent et utilisent deux langues, et cela peut également poser des défis et des questions liés à la gestion de cette situation bilingue. En résumé, l'auteur met en avant que le contact de langues est l'événement réel qui donne lieu au bilinguisme et qui soulève des questions liées à cette coexistence de langues.

Ce concept est apparu pour la première fois en 1953 par le chercheur Uriel WEINRIECH. Selon lui: *«Le contact de langue inclut toutes situations dans lesquelles la présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu. Le concept de contact des langues réfère au fonctionnement psycholinguistique de l'individu qui maîtrise plus d'une langue, donc de l'individu bilingue»*¹⁹.

Autrement dit, le concept de "contact des langues" se réfère à la coexistence de deux ou plusieurs langues au sein d'une communauté, où les locuteurs individuels ou les groupes utilisent ces langues pour communiquer avec autrui et s'exprimer.

Quant à HARMERS et BLANC ont défini le contact de langue comme: *«un état psychologique de l'individu qui a accès à plus d'un code linguistique, le degré d'accès varie sur un nombre de dimension d'ordre psychologique, cognitif, psycholinguistique, sociolinguistique, socioculturel et linguistique.»*²⁰

Selon les précédentes définitions, le contact des langues se réfère à la situation où un individu ou un groupe d'individus utilisent deux langues ou plus dans leurs échanges et interactions linguistiques. Le contact linguistique renvoie ainsi au fonctionnement psycholinguistique d'une personne qui maîtrise plusieurs langues, c'est-à-dire à un individu bilingue. Il se distingue du bilinguisme et du multilinguisme, qui décrivent davantage des états de la société plutôt que des états individuels.

¹⁹Ibid, p. 32.

²⁰HARMERS F., 1988, *Langage et société*, P.91.

Le phénomène du contact des langues ou contact linguistique se manifeste lorsque des locuteurs de deux langues ou plus interagissent et s'influencent mutuellement. La plupart des individus vivent dans un environnement bilingue et doivent adapter leur comportement linguistique en conséquence. Cette adaptation se traduit au niveau individuel par un état psycholinguistique qui permet l'utilisation de plusieurs codes linguistiques.

5.2. Les types de contact de langues

Lorsque l'on communique verbalement avec quelqu'un ou que l'on rédige un texte, il est crucial de choisir le registre ou le style de langage approprié. En règle générale, on distingue trois niveaux de langue en fonction du contexte: le langage familier, le langage courant et le langage soutenu.

Voici un aperçu des différents types du contact de langue:²¹

- **Le langage courant:** est celui que l'on utilise le plus fréquemment dans la vie de tous les jours, à la fois à l'oral et à l'écrit. Il correspond à un langage correct où les phrases peuvent parfois être complexes, et les principales règles de syntaxe sont respectées.

C'est le style de langage attendu dans des contextes professionnels ou officiels, notamment lorsque la communication est impersonnelle et implique une certaine distance entre les interlocuteurs. Il s'agit du langage que peut utiliser un professeur envers ses élèves, un présentateur de télévision ou un journaliste lors d'un reportage. Le langage courant est également approprié dans des situations d'interviews ou lors de la communication orale avec des services commerciaux ou administratifs. Il est important de noter que le terme "jargon" ne se réfère pas à un registre particulier, mais plutôt au vocabulaire spécifique à une communauté particulière, qu'il s'agisse d'un milieu professionnel, politique, sportif, etc. Par exemple, le jargon juridique ou le jargon informatique.

En ce qui concerne le lexique, dans le registre courant, le vocabulaire est assez riche et varié, mais il n'est ni spécialisé ni recherché, et il peut contenir quelques régionalismes. Les expressions et les mots de ce registre ne sont pas spécifiquement marqués par un niveau particulier dans les dictionnaires.

-**Le langage soutenu:** en revanche, se caractérise par le désir du locuteur de s'exprimer de la manière la plus précise possible, tant au niveau du vocabulaire que de la prononciation. Il respecte fréquemment la liaison facultative et est en totale conformité

²¹Reformulé depuis : cours en ligne : « registres de langue ». https://elearning_univ_bejaia.dz.

avec la grammaire. Les phrases dans ce registre sont variées et souvent complexes. Le vocabulaire est riche, parfois même rare, et il peut inclure des termes didactiques, scientifiques ou techniques. Le langage soutenu est utilisé lors de conférences dans un contexte universitaire ou politique, ainsi que dans des communications savantes. On le retrouve fréquemment dans des essais et des articles spécialisés. Ce registre révèle souvent un milieu socioculturel élevé et témoigne de la distinction et de la politesse du locuteur dans certains contextes.

Ce registre bénéficie d'une surveillance extrême, étant principalement utilisé dans la littérature. Il se caractérise par plusieurs traits distinctifs, notamment:

- Des phrases qui sont souvent longues, avec une syntaxe complexe.
- L'utilisation d'une syntaxe simplifiée.
- L'emploi fréquent de nombreuses abréviations.

- La préférence pour la forme interrogative directe, sans inversion ni mot interrogatif.
- Le recours à la forme interrogative avec "est-ce-que" au lieu de l'inversion.
- La suppression de la particule "ne" dans la négation.
- L'utilisation d'un vocabulaire familier.
- Le remplacement du pronom sujet "nous" par "on".

Ce registre est donc soumis à une attention particulière, en raison de ses spécificités et de son utilisation privilégiée dans le domaine littéraire.

- **Le langage familier** est le registre le moins contrôlé et le plus spontané. Les phrases dans ce langage sont généralement simples, parfois incomplètes, et peuvent comporter des écarts par rapport aux règles grammaticales standard. On utilise le registre familier lors de correspondances amicales et de conversations informelles avec des proches tels que des amis ou des membres de la famille avec lesquels on est à l'aise.

Ce registre est principalement oral, caractérisé par la fréquente utilisation de redondances et d'ellipses, ainsi que par la suppression fréquente de la particule "ne" dans les négations. De plus, le vocabulaire peut être vague, voire argotique, et les régionalismes sont courants. La prononciation est simplifiée, avec une tendance à avaler les syllabes. Ce registre populaire utilise des formes et un vocabulaire qui sont connotés en fonction de certains groupes sociaux (par exemple: les étudiants, les adolescents...) ou des milieux socialement moins valorisés.

6. L'alternance codique

L'alternance codique, également connue sous le terme de "code-switching" en anglais, découle des recherches menées dans le domaine du bilinguisme et du contact des langues. Il est important de noter que les règles régissant l'alternance codique doivent être différenciées de celles qui s'appliquent dans le contexte de la diglossie.

GUMPERZ. J. J. fit de nombreuses recherches sur le phénomène d'alternance codique ou code-switching, c'est ainsi qu'il suggère la définition switch: «*la juxtaposition, à l'intérieur d'un même échange verbal, de passage ou le discours appartient à deux systèmes, ou sous systèmes grammaticaux différents*». ²²

La définition que nous avons citée de GUMPERZ est importante pour comprendre le code-switching, elle met l'accent sur le fait qu'il se produit lorsque les locuteurs alternent entre deux systèmes linguistiques différents, que ce soient des langues, des dialectes ou même des registres linguistiques.

Selon ALI-BENCHERIG M. Z.: «*l'alternance codique est l'usage alternatif de deux codes dans une conversation* ». ²³

Le code-switching peut être motivé par divers facteurs, tels que le contexte social, la situation de communication, l'identité culturelle, et les besoins communicatifs. Il peut être utilisé de manière stratégique pour exprimer des nuances culturelles, pour marquer l'appartenance à un groupe social particulier, ou pour remplir une fonction communicative spécifique.

GUMPERZ et d'autres chercheurs ont étudié le code-switching pour mieux comprendre comment il fonctionne, pourquoi il se produit et quelles implications il a pour la sociolinguistique. Ces études ont contribué à éclairer la complexité des interactions linguistiques dans des contextes multilingues et multiculturels.

Ainsi, l'alternance codique se réfère à l'utilisation alternative de deux langues distinctes au sein d'une seule interaction. En d'autres termes, il est possible d'avoir une alternance codique entre deux langues ou même plus lors d'un échange linguistique.

GUMPERZ identifie deux catégories d'alternance linguistique: l'une spécifique aux circonstances de la communication «*alternance liée au changement d'interlocuteur*

²² MAUREAU M. L., 1997, *Sociolinguistique : Concepts de base*, Margada, Liège, Belgique, p. 32.

²³ ALI-BENCHERIF M. Z., 2008, *L'alternance codique arabe/dialectal/français dans des conversations bilingues de locuteurs algériens immigrés*, thèse de doctorat, université Abou-BAKR BELKAID ; Tlemcen, p.47.

de lieu, de sujet...»²⁴, et l'autre concernant les changements qui interviennent dans «une même séquence avec le même interlocuteur et parfois sur le même thème».²⁵

7. L'emprunt

L'emprunt linguistique représente le phénomène sociolinguistique le plus significatif dans les situations de contact entre langues. Il est inévitablement lié au prestige associé à une langue ou à la communauté qui la parle. En d'autres termes, l'emprunt consiste en l'adoption d'un mot ou d'une expression provenant d'une autre langue, sans traduction, mais en l'adaptant généralement aux règles morphosyntaxiques, phonétiques et prosodiques de la langue d'accueil. Un exemple de cela peut être observé dans le contact entre le français, l'arabe algérien et le berbère, où des emprunts linguistiques se produisent, enrichissant ainsi la diversité linguistique et culturelle.

Plusieurs définitions ont été proposées pour expliquer le phénomène de l'emprunt.

La définition de DUBOIS, J.: «*Il y'a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B (dit langue source) et que A ne possédait pas*»²⁶.

DUBOIS affirme donc l'existence d'un contact et un transfert de deux lexèmes des deux codes linguistiques.

Il est défini par DEROY, L.: «*L'emprunt est une notion relative : il ne se conçoit évidemment que par rapport à une langue définie, c'est à dire, rappelons-le, à un système de signes linguistiques arbitraires en usage à un moment donné dans une société donnée. Il est un élément étranger introduit dans ce système et défini par opposition à l'ensemble des éléments antérieurs.*»²⁷

Et HAMERS, J. définit l'emprunt comme: «*Un mot, un morphème ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue, sans le traduire*»²⁸

²⁴GUMPERZ J. J., 1989, «Cognitive aspect of bilingual communication, Working paper», in *Langagebehavior research laboratory*, n° 2, Université of California press decembre, p. 40.

²⁵ Ibid..

²⁶DUBOIS J. et al. 1973, *Dictionnaires linguistique Larousse*, p.188.

²⁷DEROY L., 1956, *L'emprunt linguistique, les belles lettres*, Paris, p. 09.

²⁸HAMERS J., 1997, cité par M. L. MOREAU, *Sociolinguistique, concepts de base*, op. cit., p.136.

Et LOUBIER, CH. considère l'emprunt comme:«*Unité ou trait linguistique d'une langue qui est emprunté intégralement ou partiellement à une autre langue*»²⁹.

Le terme "emprunt" désigne le fait qu'une unité linguistique ou une caractéristique linguistique soit adoptée à partir d'une autre langue, ce qui implique son intégration dans la langue qui emprunte ces éléments.

L'emprunt est le résultat de la coexistence de deux langues au sein de deux communautés linguistiques distinctes. Il peut se produire entre dialectes ou entre langues déjà constituées, d'une part, et entre différents registres de langue, d'autre part. De plus, il peut toucher divers niveaux linguistiques, y compris le lexique, la sémantique, la syntaxe et la phonologie.

On dit aussi le xénisme qui est un type d'emprunt lexical qui implique l'adoption d'un terme étranger tel quel, sans aucune modification. En conséquence, ce terme est perçu comme étranger par les locuteurs de la langue d'accueil, et il conserve son caractère étranger dans l'usage.

Le xénisme est aussi considéré comme la première phase de l'emprunt. Nous le confirmons par la définition donnée par le dictionnaire de DUBOIS: «*un xénisme est une unité lexical constituée par un mot d'une langue étrangère et désignant une réalité propre à une culture des locuteurs de cette langue [...] le xénisme est le premier stade de l'emprunt [...] le xénisme est un mot étranger, mentionné avec référence au code linguistique d'origine et aux réalités étrangères*»³⁰

CHERIGUEN définit cette notion comme étant la : «*Il convient de distinguer par xénisme, tout terme et/ou trait issu d'une langue étrangère à la langue cible* »³¹.

C'est donc l'utilisation d'un terme étranger sans l'adapter au système de la langue d'accueil.

En conclusion, à travers ces définitions, nous pouvons affirmer que le xénisme est un emprunt non intégré, et il demeure toujours perçu comme une unité étrangère au sein de la langue d'adoption.

8. Le calque

²⁹LOUBIER CH., 1990, *De l'usage de l'emprunt linguistique*, Québec, Office Québécois de la Langue française, p.10.

³⁰DUBOIS J., et al., 2002, *Dictionnaire de Linguistique*, Larousse Paris, p. 50.

³¹CHERIGUEN F., 2008, *Les mots des uns, les mots des autres, le français au contact de l'arabe et du berbère*, Alger : Casbah Edition, p. 44.

Selon DUBOIS le calque est: «On dit qu'il y a calque linguistique quand, pour dénommer une notion ou un objet nouveaux, une langue A (le français, par exemple) traduit un mot, simple ou composé, appartenant à une langue B (allemand ou anglais, par exemple) en un mot simple existant déjà dans la langue ou en une forme de mots existant aussi dans la langue. Le calque se distingue de l'emprunt proprement dit, où le terme étranger est intégré tel quel à la langue qui l'emprunte. Quand il s'agit d'un mot simple, le calque se manifeste par l'addition, au sens courant du terme, d'un « sens » emprunté à la langue B ; ainsi, le mot réaliser, dont le sens est « rendre réel, effectif », a pris aussi celui de « comprendre » (Il a réalisé la situation) par calque de l'anglais to realize. Quand il s'agit d'un mot composé, la langue A conserve souvent l'ordre des éléments de la langue B, même lorsque cet ordre est contraire à celui que l'on observe ailleurs dans l'usage de la langue ; ainsi, gratte-ciel est forme des mots français gratte et ciel, mais c'est un calque de l'anglo-américain sky-scraper, dont il a modifié l'ordre pour se conformer à la syntaxe du français ; en revanche, quartier-maître est forme des mots français quartier et maître, mais c'est un calque de l'allemand Quartier meister, dont il conserve l'ordre (alors que, en français, le déterminant quartier devrait suivre le déterminé maître). De même, les composés Nord-Coréen, Sud-Africain, etc., sont des calques de l'anglais. Ce type de formation est devenu productif en français».³²

Un calque est un procédé d'enrichissement linguistique qui implique à la fois des éléments internes et externes, principalement utilisé pour élargir le vocabulaire et la phraséologie d'une langue. Il peut également avoir un impact, bien que de moindre importance, sur la structure grammaticale de la langue. Le terme "calque" fait référence à une traduction littérale, mot à mot, dont le résultat ne correspond pas toujours aux normes de la variété standard de la langue cible.

Ce phénomène de "calque" revêt une grande importance pour les puristes linguistiques qui cherchent à éviter l'utilisation de termes étrangers par rapport à la langue de la communauté. Cependant, il entre en conflit avec le principe d'emprunt linguistique.

RAHAL, R. donne au calque la définition suivante: *«l'utilisation dans une langue non pas d'une unité lexicale d'une autre langue mais d'un arrangement structurel, les unités indigènes»*³³.

En s'appuyant sur la définition de DUBOIS, J., dans le Dictionnaire de linguistique, le calque: *«lorsqu'une langue A traduit un mot, simple ou composé, appartenant à une langue B, en un mot simple existant déjà dans la langue ou en un*

³²Dubois J., et al, 1994, op. cit, p. 73.

³³RAHAL R., 2004, *Lasociolinguistique Urbaine en Algérie*, Etat des lieux et perspectives, p. 107.

terme composé formé de mots existant aussi dans la langue le calque se manifeste par l'addition, au sens courant du terme, d'un sens emprunté à la langue B»³⁴

L'auteur explique que lorsqu'une langue A traduit un mot, qu'il soit simple ou composé, qui appartient à une langue B en utilisant un mot simple déjà existant dans la langue A ou en formant un terme composé à partir de mots qui existent également dans la langue A, il se produit ce qu'on appelle un "calque". Le calque est une manière de traduire un mot d'une langue étrangère en utilisant une structure ou une combinaison de mots de la langue d'arrivée (langue A), tout en ajoutant un sens ou une signification empruntée à la langue d'origine (langue B).

En d'autres termes, un calque est une traduction littérale qui maintient la structure ou la forme du mot d'origine, mais introduit une signification ou un sens spécifique emprunté à la langue source. Cela peut parfois créer des expressions ou des termes qui semblent étranges ou inusités dans la langue d'arrivée, car ils sont basés sur la structure de la langue source.

³⁴DUBOIS J., et al., 1973, *Dictionnaire de linguistique*, op.cit., p.73.

Conclusion

Dans ce premier chapitre, nous avons réalisé un aperçu sur la méthodologie, nous avons défini quelques concepts fondamentaux que nous estimons nécessaires dans notre recherche tels que: Les pratiques langagières, les interactions verbales, le bilinguisme et ces types, le contact de langues et ces types, l'alternance codique, l'emprunt, le calque. Et qui pourraient nous être utiles et nous aider dans l'analyse de notre corpus, que nous ferons dans le 3^{ème} chapitre.

Dans le chapitre suivant, nous allons définir le concept des réseaux sociaux, son utilité, ces avantages et ces inconvénients, le Facebook.

Chapitre II:
Les réseaux sociaux:
quelques données

Introduction

Depuis de nombreuses années, les réseaux sociaux sont devenus des outils incontournables sur Internet. Il peut parfois être difficile de s'y retrouver, que vous commenciez sur Facebook ou que vous cherchiez le tout dernier réseau social à la mode. L'objectif de ce chapitre est de définir ce qu'est un réseau social, son utilité, ainsi que les avantages et les inconvénients associés à ces plateformes.

L'internet a pour objectif de connecter tous les ordinateurs du monde, à l'instar d'un téléphone qui nous permet de communiquer avec toutes les personnes dont nous possédons le numéro et le code Internet. Ce système global facilite l'échange de divers types de documents électroniques : textes, images, fichiers audio et vidéos.

1. Qu'est-ce que un réseau social?

Une définition plus moderne d'un réseau social est apparue en 2004 comme: «*un ensemble de relations entre un ensemble d'acteurs*»³⁵. Cet ensemble peut être organisé. (c'est le cas d'une entreprise) ou non (comme un réseau d'amis) et ces relations peuvent être de nature forte diverse (pouvoir, échanges conseils...etc). Spécialisées ou non, symétrique ou non. Il s'agit d'un élément immatériel qui définit l'interaction entre des éléments ou des personnes qui font partie d'un même ensemble en vue de leurs points communs matériels ou immatériels.

Les réseaux sociaux existaient bien avant l'avènement d'Internet. En réalité, un réseau social se résume à un ensemble de personnes ou d'organisations liées par des échanges et des interactions sociales. De plus, les bots jouent un rôle crucial pour la survie et la croissance d'un réseau social. Pour prospérer, un réseau social doit créer une interdépendance entre ses membres. Ces membres ont besoin de partager leurs expériences et d'obtenir les réactions des autres, c'est-à-dire leur feedback. Ces expériences peuvent prendre la forme d'informations, d'articles, de vidéos et même d'images.

2. Les réseaux sociaux en ligne

Les réseaux sociaux comme leur nom indique, permettent la création d'un réseau de contacts. Les fonctionnalités sont peu ou prou similaire quelque soient les outils utilisés: après enregistrement de notre profil, on peut rechercher des personnes pour les ajouter à notre réseau personnel.

Parmi tous les outils disponibles sur Internet, les réseaux sociaux ont sans aucun doute connu la croissance la plus fulgurante depuis 2008.

3. L'usage et les opportunités offertes par les réseaux sociaux ainsi que leur utilité

En plus de faciliter la création de relations entre individus, les réseaux sociaux offrent la possibilité de partager et de diffuser divers contenus tels que des articles, des photos, des vidéos, et contribuent à développer l'image d'une entreprise. Ils se sont érigés en une plateforme indispensable pour découvrir de nouveaux prospects et pour promouvoir la vente de produits ou de services.

De plus, les réseaux sociaux permettent de s'appuyer sur ses contacts pour établir des relations avec de nouvelles personnes. Dans un contexte professionnel, ils jouent un

³⁵Pierre Merkelé, 2004, *Sociologie des réseaux sociaux*, Paris, éd. La découverte, Coll, Repère, p.128.

rôle crucial en favorisant le développement personnel et en contribuant au marketing personnel, ainsi qu'à la promotion de son entreprise, notamment lorsque l'on est un dirigeant.

Les réseaux sociaux servent également à rester constamment informé des échanges d'informations entre les membres de son réseau, constituant ainsi une forme de veille permanente. Les utilisations des réseaux sociaux sont variées:

- Élargir son cercle d'amis.
- Entretenir des relations sociales.
- Partager des passions et des souvenirs.
- Faire de nouvelles rencontres.
- Organiser des événements, etc.

4. Les avantages et les inconvénients des réseaux sociaux

Il est possible que les réseaux sociaux jouent un rôle significatif dans la vie quotidienne. Facebook, Twitter, Myspace, Bebo, et d'autres plateformes similaires sont omniprésents, la plupart des étudiants utilisent au moins un réseau social quotidiennement. Ces plates-formes sont devenues des moyens de communication majeurs. Cependant, comme toute chose, elles présentent à la fois des avantages et des inconvénients.

Parmi les avantages des réseaux sociaux, on peut noter leur gratuité et leur simplicité d'utilisation. Ils permettent de communiquer facilement et rapidement avec des amis ou des membres de la famille dans le monde entier. En outre, les réseaux sociaux, tels que Facebook, offrent un moyen efficace de rester en contact avec d'anciens et de nouveaux amis. Ils facilitent le partage de pensées, de photos, de vidéos et bien d'autres éléments, le tout à portée de clic.

Les réseaux sociaux ont une utilité aussi bien pour les entreprises que pour les jeunes. Ils offrent aux entreprises la possibilité d'interagir directement avec leurs clients.

De nombreuses entreprises possèdent leurs propres pages Facebook, comptes Twitter voire comptes Instagram, où elles peuvent informer les clients sur de nouveaux produits, des offres spéciales et recueillir les commentaires des clients. Pour les entreprises, les réseaux sociaux représentent un moyen de publicité de qualité, une publicité tournée vers l'avenir.

Cependant, les réseaux sociaux présentent également plusieurs inconvénients. Ils peuvent devenir excessivement addictifs, entraînant des problèmes de santé liés à une

utilisation excessive. De nombreux étudiants rencontrent des difficultés à se concentrer sur leurs études en raison des distractions constantes de Facebook. Les résultats scolaires peuvent souffrir de cette dépendance aux réseaux sociaux.

Les cas de harcèlement en ligne peuvent avoir des conséquences graves. Beaucoup de personnes ne sont pas conscientes de la visibilité de leur contenu sur les réseaux sociaux, mettant en ligne des photos ou des informations potentiellement dangereuses. Il est crucial de prendre conscience des politiques de confidentialité de ces plateformes. De nombreux jeunes sont particulièrement vulnérables à développer une dépendance à Internet. Les étudiants, en particulier, éprouvent des difficultés à se concentrer sur leurs études en raison du temps passé sur Facebook, surtout pendant les périodes d'examens. Cette habitude a des effets nuisibles sur leur sommeil, car ils en deviennent dépendants, ce qui les pousse à passer davantage de temps devant leurs écrans. De plus, un problème préoccupant qui a émergé est: «La cybercriminalité», l'un des pires effets des réseaux sociaux. Cette menace englobe des vols d'identité, le détournement de données personnelles, la création de faux profils, la propagation de rumeurs infondées et même l'envoi de messages insultants. Ces agressions répétées, qui peuvent rapidement prendre des proportions dangereuses, ont un impact direct sur la vie des victimes. Dans certains cas, elles poussent même certaines personnes au bord du suicide.

5. Le Facebook

Facebook est un réseau social né en 2004 à l'université de HARVARD, par un étudiant américain qui s'appelle «Mark Zuckerberg ». Au début, l'accès à cette plateforme était autorisé juste aux étudiants de l'université de Harvard. Un célèbre réseau social qui a été lancé en 2004 par Mark Zuckerberg. A la base, il n'était destiné qu'aux étudiants de l'université de Harvard. Depuis 2006 n'importe qui (âgé de minimum de 13 ans) peut s'y inscrire afin d'y construire son réseau. Deux ans après, le site a ajouté l'option du « Facebook chat » une option qui a permis aux utilisateurs de se parler par des messages privés. Par la suite, exactement en décembre 2011, cette plateforme lance sa nouvelle version, le Facebook est passé d'un simple profil a un journal qui marque plusieurs renseignements sur les personnes inscrits (la date et le lieu de

naissance, la ville d'origine, l'emplacement et d'autres...etc). Pour s'inscrire sur Facebook, il fallait juste aller sur le site Facebook.com et remplir le formulaire.³⁶

Après avoir complété l'intégralité de ce formulaire, on se retrouve face au mur de Facebook, exposé aux différentes fonctionnalités qu'offre la plateforme. Cela englobe diverses photos affichées sur les pages d'actualités, les comptes Facebook de nos amis et de nos collègues. Ce média social a acquis une signification considérable et est devenu essentiel dans notre existence. Actuellement, Facebook recense plus de 2,6 milliards d'utilisateurs actifs.

5.1. Le fonctionnement du Facebook

Facebook représente une plateforme de média social qui offre aux individus la possibilité de maintenir leur lien avec le monde qui les entoure. Il simplifie le processus d'échange et de partage d'informations parmi les amis, les collègues, les partenaires, ainsi que les clients, et bien plus encore. Actuellement, Facebook règne en tant que le réseau social prédominant, réunissant plusieurs centaines de millions d'utilisateurs enregistrés. Ce réseau permet de maintenir la connexion avec vos proches et amis, de partager vos moments, images, vidéos, et même de communiquer et d'accéder aux coordonnées de vos contacts.

Le partage des informations se réalise au moyen du mur, également appelé "wall". Le mur se présente comme un journal virtuel étendu le long d'une chronologie organisée de manière décroissante, offrant une présentation des publications allant des plus récentes aux plus anciennes. Les contenus comprennent des messages, des images, des photos, des vidéos ainsi que des liens hypertextes. Toutes les contributions sont enregistrées sur le mur pour référence. Les titulaires de comptes ont la possibilité, s'ils le souhaitent, de personnaliser les paramètres de confidentialité de leur compte pour restreindre la visibilité du contenu qu'ils souhaitent partager sur Facebook. De plus, la plateforme propose une fonction de messagerie et de courrier électronique. Le service de courrier électronique peut être utilisé en dehors du site de réseau social pour interagir avec les utilisateurs d'autres services de messagerie électronique.

Ce média social offre une variété d'options qui nous permettent de rechercher des individus, d'engager des discussions (chatter), de partager des photos et des vidéos, et également de rester informé sur les événements mondiaux. Cependant, ces fonctionnalités ne sont pas les seules. Cette plateforme s'est également transformée en

³⁶Reformulé depuis, mémoire master, *Le parler des jeunes: Cas du langage Facebook Chez les étudiants Du département de langue et littérature Françaises*, Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou.

un espace considérable pour les affaires et le marketing. Grâce à son système publicitaire, un simple annonceur peut afficher ses produits (sous forme d'images) sur sa page personnelle ou dans son propre groupe, en fonction du public qu'il souhaite cibler, définissant le montant qu'il est prêt à investir. Les transactions financières sont ensuite gérées via des méthodes de paiement en ligne. Chacun de nous a une intention et un objectif spécifiques en utilisant Facebook, et lors de la création de son compte, il est nécessaire de faire des choix concernant:

- Créer et actualiser son profil.
- Écrire des articles en direct.
- Poster des images, des vidéos, des liens...
- Commenter des actualités.
- Créer de groupes en fonction des affinités entre membres.
- Créer des pages publiques pour promouvoir des actions sociales, professionnelles...
- Développer et/ou utiliser des applications de toute sorte (jeux, tests psychologiques,)
- Envoyer et recevoir des messages personnels (messagerie en ligne).
- Retrouver des connaissances.³⁷

Le concept de groupe sur Facebook revêt une importance historique au sein du réseau social. Il présente des similitudes avec les forums, car il permet aux membres de partager et d'échanger sur des sujets spécifiques. Deux types de groupes existent: ouverts et fermés. Les groupes ouverts sont facilement accessibles, tandis que l'accès à un groupe fermé est soumis à l'approbation de l'administrateur.

Les administrateurs jouent un rôle essentiel dans la gestion de ces groupes. Leurs responsabilités englobent la supervision des interactions, le traitement des informations partagées et le maintien de la qualité des échanges au sein du groupe.

Facebook Messenger est un système de messagerie instantanée créé par la société Facebook (aujourd'hui Meta), et incorporé aux réseaux sociaux Facebook et Instagram. L'application, disponible sous Windows et sous divers systèmes d'exploitation mobile, permet aux membres du réseau social de dialoguer avec leurs contacts sans être forcément connectés au site web. En juin 2014, David Marcus est embauché par Facebook et devient vice-président de la messagerie Messenger. En mai 2018, il quitte la vice-présidence pour se consacrer à des projets liés à la blockchain. Depuis le mois de juillet 2015, les applications mobiles de Facebook redirigent systématiquement la

³⁷ https://fr.org/Facebook_Messenger

messagerie sur l'application Facebook Messenger. L'application est aussi devenue accessible aux utilisateurs ne disposant pas de compte Facebook mais s'inscrivant avec leur numéro de téléphone, les contacts de Messenger sont les mêmes que ceux de Facebook, sauf qu'ils sont appelés «contacts» au lieu d'«amis». Les utilisateurs de Messenger peuvent chercher et trouver leurs contacts grâce à leur carnet d'adresses: il suffit d'enregistrer son numéro de téléphone sur l'application. Le numéro reste invisible aux autres utilisateurs, il est considéré comme une information personnelle.

En octobre 2021, Facebook est devenu Meta. Ce changement de nom était de nature symbolique: désormais, l'entreprise ne devait plus se concentrer sur son réseau social, mais sur un nouvel univers virtuel entièrement numérique, le métavers.³⁸

5.2. Intérêt de l'intégration de réseau social Facebook dans le système d'enseignement supérieur

L'intégration des réseaux sociaux dans les universités découle des avancées technologiques et de l'évolution au sein de notre société. L'attrait pour les réseaux sociaux, notamment Facebook, se concrétise à travers la mise en œuvre de projets. Ces initiatives apportent au domaine de l'enseignement supérieur des stratégies visant à enrichir les connaissances et à améliorer les méthodes d'apprentissage, ce qui permet aux étudiants de développer un ensemble de compétences variées.

Des pages éducatives se consacrent à la variété des objectifs, supports, stratégies, méthodes et résultats d'apprentissage. Elles proposent ainsi des approches d'apprentissage innovantes, rendues plus pertinentes grâce à l'utilisation de logiciels et d'options qui simplifient la manipulation des productions, la compréhension écrite, voire même le développement des compétences à l'oral.

En effet, grâce à l'assistance de Facebook et de ses environnements éducatifs, de nombreux étudiants ont pu enrichir leurs capacités cognitives et métacognitives. Il est important de noter que l'impact significatif de Facebook dans le domaine de l'éducation a contribué à cultiver l'autonomie chez les étudiants.

5.3. Le Facebook en Algérie

En Algérie, Facebook rassemble actuellement près de 5 millions de comptes utilisateurs. Sa présence est quasiment partout, grâce à une architecture soigneusement conçue pour accueillir nos idées, nos images et bien plus encore. Il s'est établi comme

³⁸https://www.google.com/search?q=1%27evolution+du+facebook+vers+meta&rlz=1C1GCEA_enDZ1006DZ1006&oq=1%27evolution+du+facebook+vers+meta&aqs=chrome..69i57j33i160.8708j0j4&sourceid=chrome&ie=UTF-8

un réseau social généraliste puissant, à tel point que d'autres plateformes voient désormais leurs statistiques de popularité en déclin. En mars 2013, Younes Grar, un expert en Technologies de l'Information et de la Communication en Algérie, a expliqué que: «*L'Algérie, malgré un haut débit fixe et mobile très limité, est classée à la 41ème place avec près de 4.5 millions d'utilisateurs Facebook et une croissance de près de 600 000 utilisateurs durant les six derniers mois*».

Cela devrait continuer à croître, d'autant plus que les entreprises algériennes ont pris conscience que les réseaux sociaux constituent un atout majeur à l'heure actuelle. Les marques peuvent en effet réaliser d'importants avantages en élaborant une stratégie de présence sur les réseaux sociaux.

Du côté social, l'Algérien est de plus en plus présent sur Facebook car ce réseau lui offre l'opportunité d'approcher l'autre, de discuter et de créer des liens amicaux. Ces liens certes virtuels, peuvent par la suite aboutir à des liens réels. Par ailleurs, une étude établie en 2010, des statistiques ont clairement démontré que divers groupes d'âge, chacun avec des pourcentages distincts, montrent un intérêt pour ce réseau. Plus précisément, plus de 67% de la population algérienne présente sur Facebook appartient à la tranche d'âge de 18 à 35 ans, tandis que 15% sont des moins de 18 ans et 18% sont des plus de 35 ans. Ces résultats chiffrés issus de l'étude nous amènent à conclure qu'il s'agit d'un réseau relativement homogène et majoritairement jeune. En moyenne, les utilisateurs passent environ 55 minutes par jour sur cette plateforme.³⁹

³⁹ Reformulé depuis, Mémoire Magister, Analyse sociolinguistique des conversations des kabylo phones via internet : le cas des réseaux sociaux et les forums de discussions, UMMTO.

Conclusion

Finalement, Facebook Messenger se hisse en tant que plateforme la plus prisée et incontournable, au point de devenir l'activité prédominante au quotidien. Les jeunes étudiants ont la capacité d'envoyer des messages en un temps record de cinq secondes, sans même regarder leur clavier.

Une tendance linguistique a émergé dans la société, suscitant l'intérêt des médias, des réseaux sociaux et même du milieu politique. Il s'agit de la "langue des jeunes étudiants", visant à forger une identité propre en employant des expressions, des termes et des méthodes issus du langage cybernétique.

Cependant, cette pratique comporte un versant négatif qui impacte spécifiquement la langue en question. En effet, cette catégorie représente une menace pour les langues en général, et notamment pour la langue française.

Dans le chapitre suivant nous allons essayer d'analyser et d'interpréter notre corpus, afin de vérifier nos hypothèses.

Chapitre III:

Analyse du corpus

Introduction

Dans ce chapitre, nous examinerons les diverses expressions linguistiques afin d'identifier les particularités du langage utilisé sur Messenger chez les étudiants de l'UMMTO. L'analyse des échanges sera structurée autour de trois points cruciaux. Tout d'abord, nous débuterons en présentant le corpus et en décrivant les méthodes de collecte des données. Ensuite, nous aborderons les caractéristiques linguistiques observées, avant de nous pencher sur les aspects sociolinguistiques des conversations, en mettant principalement l'accent sur la variation linguistique. L'objectif de cette section d'analyse est d'apprécier l'impact de ce langage sur notre société, en mettant particulièrement en évidence son influence potentielle sur la langue Kabyle.

1. Procédé et problèmes de la collecte du corpus

Tout d'abord, la question la plus cruciale concerne notre méthodologie de collecte de données. Initialement, nous avons sollicité nos amies proches du département de langue et culture amazighes pour qu'elles réalisent des captures d'écran de leurs conversations sur Messenger avec d'autres personnes. Nous avons ensuite transcrit ces captures dans un document Word, ce qui a généré plusieurs conversations, chacune contenant 60 messages. Cependant, certaines de nos amies n'ont pas pu effectuer ces captures d'écran, ce qui nous a contraints à leur demander de rédiger manuellement leurs conversations.

Cette étape s'est avérée chronophage, car certains ont pris leur temps pour écrire les conversations, nécessitant l'autorisation préalable des destinataires et le respect de la forme originale des messages, étant donné que les fautes d'orthographe pouvaient être corrigées sans intention particulière.

Nous avons insisté sur une recopie méticuleuse de la part des contributeurs, en précisant que le contenu des conversations n'avait pas d'importance, notre intérêt portant sur la manière d'écrire.

Cependant, nous avons remarqué que certains de nos étudiants ne présentaient pas une homogénéité totale dans la manière dont ils recopiaient les conversations. Le fait que nous les connaissions, ou que quelqu'un d'autre les connaisse, a probablement influencé leur choix de messages, par exemple en mettant de côté les messages très personnels ou en préférant les messages corrects aux messages incorrects. Malgré cela, nous avons réussi à collecter manuellement un ensemble de conversations, chacune contenant 60 messages.

2. Les caractéristiques linguistiques

2.1. L'abréviation

L'abréviation est un processus qui implique la suppression de lettres d'un mot, le plus souvent des voyelles, tout en veillant à ce qu'il reste identifiable, elle sert à gagner du temps et de l'espace à la rédaction d'un message sur Messenger.

2.2. Squelette consonantique

Nous qualifions de "squelettes consonantiques" les mots dont les voyelles ont été omises, ce qui réduit leur forme à une suite de consonnes principales du mot. Cette méthode implique la suppression des voyelles pour obtenir une forme composée uniquement de consonnes.

Dans notre ensemble de données, nous avons identifié plusieurs exemples de squelettes consonantiques, certains étant issus de la langue Kabyle, tandis que d'autres proviennent de la langue arabe et du français, les voici comme suit:

Tableau représentatif de la Squelette consonantique

N°	Squelette consonantique	Signification
1	Slm	Salam
2	Cv	Ca va
3	Amk	Amek
4	Wlch	Ulac
5	Dsl	Désolé
6	tn	Ton
7	Set	Cette
8	Svp	S'il vous plait
9	B1	Bien
10	Stp	S'il te plait
11	Bcq	Beaucoup
12	Bnjr	Bonjour
13	Azl	Azul
14	Mrc	Merci
15	Wlh	Wellah (jurement)
16	Bn8	Bonne nuit
17	Hmd	Hamdollah
18	Smn	Semaine

Le contenu de notre corpus, nous avons identifié divers exemples d'abréviations où les utilisateurs de Messenger conservent la première et la dernière lettre d'un mot. Citons les exemples suivants:

Le mot "ça va" est composé de deux syllabes. Pour créer une abréviation, l'utilisateur conserve la première et la dernière consonne tout en supprimant les voyelles [les deux a], formant ainsi le squelette consonantique [cv].

Nous avons également repéré quelques cas d'abréviations où une seule lettre est conservée, à laquelle est ajouté un chiffre, probablement en raison de sa valeur phonétique, comme le montre l'exemple suivant : "bien" devient "b1".

Selon notre analyse, l'abréviation ne se limite pas aux mots simples, mais s'applique également aux mots composés de deux ou trois lexèmes, tels que "stp" pour "s'il te plaît" et "svp" pour "s'il vous plaît".

À partir des messages des internautes, nous avons constaté que les étudiants de l'UMMTO utilisent fréquemment l'abréviation dans leurs discussions. En général, ce processus consiste à supprimer des voyelles, des consonnes, voire les deux en même temps. Pour abrégé un mot, l'utilisateur conserve les consonnes principales, celles qui ont le sens le plus prononcé. Il n'existe pas de méthode précise applicable à toutes les lexies, chacun ayant sa propre méthode. Le but principal de cette abréviation est peut-être de gagner du temps lors des discussions avec leurs proches.

Notre corpus a également révélé que les squelettes consonantiques issus de la langue arabe sont moins fréquents. Nous n'avons pu identifier que trois cas, à savoir "Slm" (pour "salam"), "hmd" (pour "hamdoullah"), et "Wlh" (pour "wellah"). Prenons l'exemple du mot "hamdoullah", un terme arabe issu de la religion islamique signifiant "merci à Dieu". Dans ce cas d'abréviation, toutes les voyelles sont supprimées, ne laissant que les consonnes de la première syllabe [ham], à savoir [h] et [m].

2.3. Pronoms personnels

Dans cette section d'analyse, nous allons explorer les diverses formes d'abréviations des pronoms personnels, en mettant particulièrement l'accent sur les pronoms : "je", "tu". Notre corpus nous a donné quelques cas les voici comme suit:

Tableau représentatif des pronoms personnels

N°	Pronoms personnels	Signification
1	Ta	Tu as
2	J fais	Je fais
3	J peut	Je peux
4	Jé	J'ai
5	J doi	Je dois
6	Nk	Nekk

Dans les exemples précédents, le pronom personnel "tu" est abrégé avec le verbe "avoir" à l'écrit, en suivant le même modèle que dans la communication orale. Cela signifie que "as" subit une élision, car en français, on n'écrit pas deux voyelles côte à côte.

Dans les cas où le pronom personnel "je" demeure souvent sous forme de "j," qu'il soit suivi d'une apostrophe ou qu'il reste seul, on observe également une abréviation de l'auxiliaire "avoir" avec la voyelle "é."

En revanche le pronom de la 1^{ère} personne du singulier en Kabyle nekini, est abrégé avec la suppression des voyelles et mettant Just en deux consonnes «nk».

2.4. La dérivation

La dérivation affixale est l'un des principaux moteurs de la créativité lexicale. Les générations les plus récentes sont enclines à la créativité, qui consiste à fusionner des mots issus de langues différentes pour créer un nouveau terme. Dans le cas suivant, malheureusement le seul exemple présent dans notre corpus, il s'agit d'une dérivation résultant d'une racine kabyle associée à un suffixe français, comme cet exemple:

- Azulation : ce néologisme, "azulation," résulte de la combinaison de deux langues. La première est la langue kabyle avec le mot "azul," signifiant "bonjour." La seconde est la langue française avec le suffixe "ation," donnant ainsi naissance au mot "franco kabyle""azulation."

2.5. Le sigle

Les sigles sont composés de lettres initiales, généralement en majuscules, et normalement séparées par des points, M-F Mortureux déclarait que le sigle est «*un terme complexeFormé de lettres initiales de ses éléments*».⁴⁰

Par conséquent, il est nécessaire d'épeler chaque lettre individuellement plutôt que de les prononcer comme un mot complet. Notre corpus a produit les résultats suivants:

- Bn8 → Bonne nuit.
- MDR → Mort de rire.
- Cv → Ca va.

Le sigle "MDR" provient de l'expression "mort de rire", où l'utilisateur conserve la première lettre "m" du mot "mort", la première lettre "d" du mot "de", et la première lettre "r" du mot "rire". Ces trois lettres sont combinées pour former le sigle "mdr".

⁴⁰Mortureux M. F., 2001, *La lexicologie entre langue et discours*, ed. Armand Colin, Paris. p. 54.

Nous n'avons observé que les sigles "cv" et "bn8" sont fréquemment utilisés par rapport au sigle "MDR", qui n'est employé qu'une seule fois.

2.6. L'acronyme

Un acronyme est un mot formé à partir des lettres initiales de plusieurs mots, généralement prononcé comme un mot ordinaire.

Selon DUBOIS l'acronyme est: *«Sigle prononce comme un mot ordinaire ; ainsi C.A.P.E.S. est prononce [kapes], O.N.U. est prononce [ony], par opposition au sigle épèle (S.N.C.F.). Les acronymes s'intègrent mieux et permettent mieux la dérivation : il faut modifier le sigle non syllabaire C.F.D.T. pour dériver (MF liste, ou le F disparaît, alors que C.A.P.E.S. donne aisément capésien. Un autre caractère fréquemment recherché par les concepteurs de sigles acronymes, c'est le jeu homonymique sur un lexème préexistant : on trouve ce jeu dans ECU (Européen Currency Unit) et dans ERASMUS, ESPRIT, etc. On parle encore d'acronyme quand les sigles ne recourent pas aux seules initiales : le point retenu est l'oralisation syllabaire. A ce titre, radar reste un acronyme, pour Radio Détection And Ranging, ainsi qu'algol, ALGOarithmicLaguage.»*⁴¹

Au sein de notre corpus, nous avons identifié un seul exemple d'acronyme, à savoir "lol", qui provient de l'expression anglaise "laugh out loud" → mort de rire.

Dans cet acronyme, la première lettre "l" du mot "laugh", la première lettre "o" du mot "out", et la première lettre "l" du mot "loud" sont conservées pour former l'acronyme "lol".

2.7. L'analogie sonore

Les analogies sonores trouvent leur origine dans le concept d'"analogie," qui, dans son sens premier, expose ou met en évidence une comparaison entre deux éléments différents, mais qui partagent des points de ressemblance. Quant à l'adjectif "sonore," il renvoie à tout ce qui est lié au son. Par conséquent, l'analogie sonore implique la comparaison d'éléments sonores distincts qui partagent un ou plusieurs points de ressemblance. Voici les cas rencontrés dans notre corpus:

⁴¹J. DUBOIS et al., 1994, op. cit., p 13.

Tableau représentatif d'analogie sonore

N°	L'analogie sonore	Signification
1	Bizou	Bisou
2	G	Deg
3	Amdyaoui	Ad am-d-yawi
4	Pourkwa	Pourquoi
5	Swari	Soirée
6	Papyi	Papier
7	Good lak	Good luck
8	Finalizi	Finalisé
9	Mashiri	Ma chérie
10	Outskemilghara	Ur tt kemileyara

A l'instar, les exemples bizou, finalizi, l'analogie réside au niveau de la prononciation et du son final, qui sont identiques. En d'autres termes, si l'on transcrit ces deux éléments en utilisant l'alphabet phonétique international, ils aboutiraient au même résultat, qui est "/z/".

En revanche, en Kabyle, les exemples amdyauoi, g, outskemilghara, l'analogie se trouve au niveau de [wi], « oui », $g \rightarrow \text{deg}$, $gh \rightarrow \gamma$.

Les autres exemples se diffèrent d'un cas à un autre soit dans la prononciation vocalique ou bien consonantique.

2.8. La compensation

Les étudiants de l'UMMTO semblent favoriser l'utilisation de la compensation en raison de sa capacité à refléter une motivation expressive.

Elle leur permet d'exprimer leurs émotions actuelles, de partager des sentiments à distance, qu'ils soient positifs ou négatifs, et de discerner l'état émotionnel de la personne ainsi que certains comportements et réactions qui se manifestent derrière un écran.

La compensation peut également être considérée comme une forme d'amplification, dans la mesure où elle permet d'exprimer une émotion souhaitée avec une gradation d'intensité à différentes échelles, ainsi, elle met en relief le message et le

renforce dans les discussions, comme le montrent les exemples mentionnés précédemment.

Voici quelque exemple retenu dans notre corpus:

- "Ccc" : Utilisé pour indiquer un bref encouragement ou approbation.
- "Hhhhhh" : Utilisé pour montrer un rire prolongé ou une exclamation.
- "in chaaallah" : Une expression en arabe signifiant "si Dieu le veut," utilisée pour exprimer l'espoir ou la volonté de quelque chose se produise avec la grâce de Dieu.
- "Awaaaah" : Une exclamation d'admiration ou de surprise, ou d'un refus de quelque chose.
- "Azzul" : Une forme abrégée de "Azul," qui signifie "bonjour" en kabyle.
- "Ohhhh" : Utilisé pour exprimer la surprise, l'excitation ou l'émerveillement.
- "aaaah" : Utilisé pour exprimer le soulagement ou la satisfaction.
- "Hiiiiii" : Utilisé pour montrer l'enthousiasme, la joie ou l'excitation.
- "Sllllm" : Une forme abrégée de "Salam," qui signifie "paix" en arabe, souvent utilisée comme salutation.
- "Waaaaaaw" : Utilisé pour montrer l'émerveillement, l'admiration ou l'excitation.

2.9. Les émoticônes ⁴²

Les émoticônes ont une motivation essentiellement esthétique ; elles servent à véhiculer le message de manière plus efficace que de longs discours. En d'autres termes, elles expriment ce que les mots ne peuvent pas toujours traduire, donnant vie aux écrits des étudiants.

Le langage des jeunes étudiants s'enrichit de ces images qui permettent d'exprimer des émotions, qu'elles soient positives comme la joie ou négatives comme la colère, mais également des objets ou des lieux. Elles se sont imposées dans tous les types de messages, sur Messenger.

Elles sont un élément complémentaire essentiel au message. On peut affirmer qu'elles sont omniprésentes et universelles, ce qui les positionne comme l'un des principaux moteurs des échanges sur les réseaux sociaux.

Par ailleurs, nous avons observé qu'elles sont valorisées et appréciées par les jeunes. Elles constituent une tendance et un style à part entière pour eux, car elles permettent de transmettre non seulement des émotions, mais aussi leur tonalité et,

⁴²Les significations des emojis sur facebook, <https://fbicons.net/fr>.

surtout, leur humeur. Il est devenu impossible de s'en passer dans notre vie quotidienne. Voici quelques exemples dans notre corpus:

Tableau représentatif des émoticônes








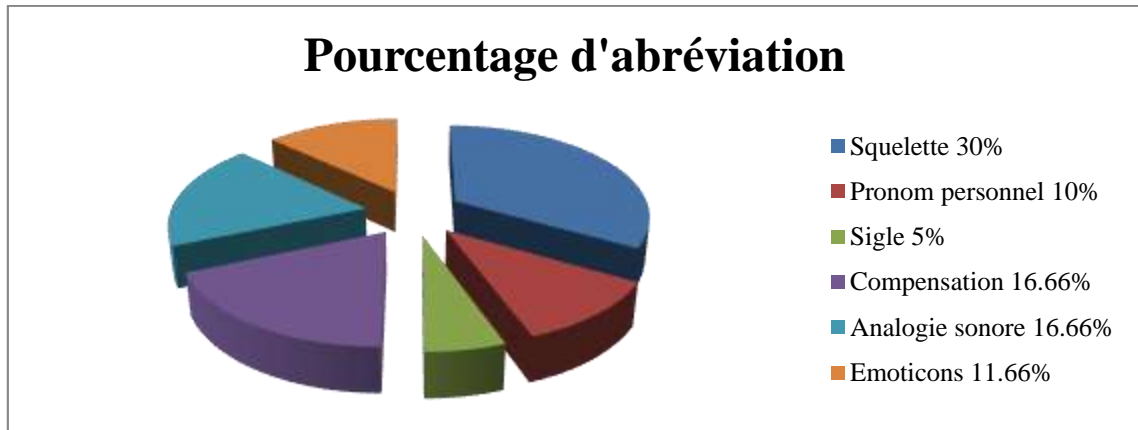
N°	Les émoticônes	Signification
1		Kiki
2		Confus
3		Plaisanterie
4		Visage rayonnant avec yeux souriants
5		Souri avec amour
6		Triste
7		Haleter

Tableau récapitulatif d'abréviation

L'abréviation	Ventes	Pourcentages%
Squelette	18	30%
Pronom personnel	6	10%
Sigle	3	5%
Compensation	10	16.66%
Analogie sonore	10	16.66%
Emoticons	7	11.66%
Autres	6.012	10.02



Le graphique ci-dessus offre une perspective fascinante sur la distribution des abréviations dans le langage écrit. L'examen attentif révèle une diversité étonnante dans les mécanismes de réduction utilisés par les locuteurs.

Tout d'abord, le segment le plus prédominant, représentant 30% du total, est attribué aux abréviations de type "squelette". Ces abréviations, souvent constituées des éléments essentiels d'un mot, démontrent une tendance à l'efficacité et à la concision dans la communication.

Ensuite, les abréviations basées sur les pronoms personnels représentent 10% du paysage abrégatif. Ces raccourcis, souvent utilisés pour gagner du temps et simplifier l'expression, révèlent une propension à l'intimité et à la familiarité dans les interactions écrites.

Le graphique met également en évidence l'importance des sigles, qui représentent 5% du total. Ces abréviations, souvent utilisées dans des contextes spécialisés, reflètent la complexité et la diversité des domaines de connaissances.

De manière intrigante, l'utilisation d'abréviations par "compensation" et "analogie sonore" se maintient à des niveaux équivalents, chacune représentant 16.66% du total. Cela souligne la créativité des locuteurs, qui adaptent et modifient les mots pour créer des formes abrégées uniques.

Enfin, l'inclusion de 11.66% d'émoticônes dans l'analyse souligne l'impact croissant des symboles visuels dans la communication écrite moderne. Ces éléments ajoutent une dimension émotionnelle et contextuelle aux messages, enrichissant ainsi l'expérience globale de la communication.

En conclusion, ce graphique offre un aperçu fascinant des différentes stratégies adoptées par les locuteurs pour abrégé et simplifier le langage écrit. Il souligne la

richesse et la diversité des mécanismes utilisés, tout en mettant en lumière l'importance croissante des éléments visuels dans notre communication quotidienne.

3. Caractéristiques sociolinguistiques

3.1. Aspect du à l'alternance codique

L'alternance codique émerge en raison du bilinguisme et du contact entre langues. Cette idée provient des recherches menées dans le contexte anglo-saxon. Elle représente la fluidité avec laquelle les locuteurs passent d'une langue à une autre, voire d'une variété linguistique à une autre, comme DUBOIS l'affirme: *«On appelle alternance de langues la stratégie de communication par laquelle un individu ou une communauté utilise dans le même échange ou le même énoncé deux variétés nettement distinctes ou deux langues différentes alors que le ou les interlocuteur(s) sont expert(s) dans les deux langues ou dans les deux variétés (alternance de compétence) ou ne le sont pas (alternance d'incompétence). On parle aussi à ce sujet d'alternance de codes ou de code switching. Par l'alternance de compétence, le bilingue se met en représentation comme apte à utiliser les deux codes. L'alternance d'incompétence au contraire est un expédient destiné à compenser une carence»*.⁴³

Dans notre corpus, nous avons observé une utilisation fréquente de l'alternance codique, un phénomène qui découle généralement du bilinguisme et du contact entre plusieurs langues. Il suscite l'intérêt de nombreuses disciplines et sciences. En règle générale, il se manifeste par le passage d'une langue à une autre au sein d'une même déclaration ou lors d'un échange verbal avec une structure grammaticale différente.

Cette pratique vise principalement à influencer la signification des énoncés, permettant ainsi de communiquer de manière métaphorique la manière dont les locuteurs souhaitent que leurs paroles soient interprétées.

3.1.1. Les types d'alternance codique

Trois catégories principales d'alternance codique peuvent être distinguées : l'intra-phrastique, l'inter-phrastique et l'extra-phrastique. Cette distinction repose sur deux contraintes linguistiques. La première, connue sous le nom de contrainte du morphème libre, implique le passage entre un morphème et un lexème. La seconde concerne la contrainte d'équivalence entre les éléments juxtaposés, où la cohérence syntaxique joue un rôle crucial. Dans ce contexte, nous avons collecté des exemples d'alternance en fonction du type d'alternance identifié.

⁴³DUBOIS J. et al., 1994, op. cit., p. 30.

3.1.1.1. Alternance intra phrastique

L'alternance codique intra-phrastique se produit au sein d'une même phrase et peut prendre diverses formes. Elle peut se matérialiser par l'intégration d'éléments de la langue française dans le système linguistique du kabyle, ou inversement. Voici quelques exemples que nous avons identifiés:

- Amk ih9a CV les analyses nem fghendlehan.
- Azzul, argaziwikhdemdi la posteasinigh.
- Akhir a fati, atannfiksitamaghra.
- Akhir a wetma, wali kan ma tzemredh att3awnedh melissa di les choix comme km thesnedh.
- Ma ila chombreithelidhanouhagh.
- ihijjighamlehnatsellimakafwathla fac.
- Oui hadherimanim stha3fo attechbiendhayn thora les vacances.
- inchallah heureusement c'est les vacances c nnanegriyisouzzghal di la fac.
- Awaaaahoudtsasghara, Asslhed d lanniversairegelli, inasentyaaaak i thoulas ni ok, aslamankentghornagh.
- Aqliyinakhedmagh la formasiontek wafurth+lekhyadha+lgato.
- Hiiiiiryamahhhh hope you're doing wellllllll..hbittnqoulekila 3andek an Instagram you kanleeeearn some kabil words kynaawehda t3elem.
- Athanthoullasni n 1 grpnantiyidafpédagoguiebelithefkayaghd les livresasnekhdem résumé asthenchegai l prof.
- Akkaihierazekkanchlh ma yevghawnin, anemlal di la fak (la faculté), qimilehna, thirga l3ali.
- amek aka ithettilim, cv chwiya? Stp cheg3iyid les cours nni n la semaine passé.
- Hey guys Les inscriptions bdawlbareh w Yab9aw hta l dkhlawla mor dkhla sa dépenhoumaKifachydiro w tkhlsoya f la poste ya f site mais site rah t9il chuiyaje pensekifathohghirki w tkhlso b la carte wla f la poste.

3.1.1.2. Alternance inter phrastiques

Cette forme d'alternance se produit entre deux phrases au sein d'une même intervention d'un locuteur. Dans ce type d'alternance, le locuteur cherche à maintenir la simplicité et la fluidité des échanges en ayant la liberté de choisir la langue et de passer d'un code à l'autre. Voici des extraits qui illustrent ce phénomène:

- Adrohagh ad3awnagh la cousineinou di l'exercice, Aprèsadasaghaminsfahmaghles couryaaak, a tt ihi

3.1.1.3. Alternance extra phrastique

L'alternance codique extra-phrastique fait référence à l'utilisation de passages idiomatiques ou de proverbes dans la communication linguistique, qui n'ont pas d'équivalent parfait dans d'autres langues, comme Dubois l'affirme: «*On appelle idiotisme toute construction qui apparaît propre à une langue donnée et que ne possède aucun correspondant syntaxique dans une autre langue*». ⁴⁴

L'extrait précédent du Dubois consiste que l'idiotisme désigne toute construction linguistique qui est spécifique à une langue donnée et qui ne trouve pas d'équivalent syntaxique dans une autre langue. En d'autres termes, il s'agit de tournures ou de structures grammaticales qui sont uniques à une langue particulière et qui ne peuvent pas être traduites littéralement dans une autre langue sans perdre leur sens ou leur nuance. Les idiotismes sont souvent liés à la culture et à l'histoire d'une langue, ce qui les rend difficiles à traduire de manière exacte.

Les expressions idiomatiques les plus fréquemment employées par nos locuteurs lors de leurs interventions verbales sont:

- Hhhhhhh(tadsa)wlhsoghthouk ami sevahakiidemkthagh, Dayen nes3a amodhin g sbitarathanyebedh la3fo rebi, d 3emmi, a 2m1 bizou.

- CvNighamwlch oydchi3nara af la carte athan 9riv cheharwlchChikagh, mokhdhinghara la aplication ni wlhvghighadjvdhaghidhrimenwlchChekchhal aya ithdomondighwlchadhoghalagh adhew3ogh aygher.

- D'accort, demain tu passerain chaaallah , Après eljoumouaa? Je seraita la maison.

- Demain je vais te contacté in chaaallah By.

- hhhhh , lame3na wlhhechanttwigadizedghentarf la plage.

- aaaah d accortmaalich.

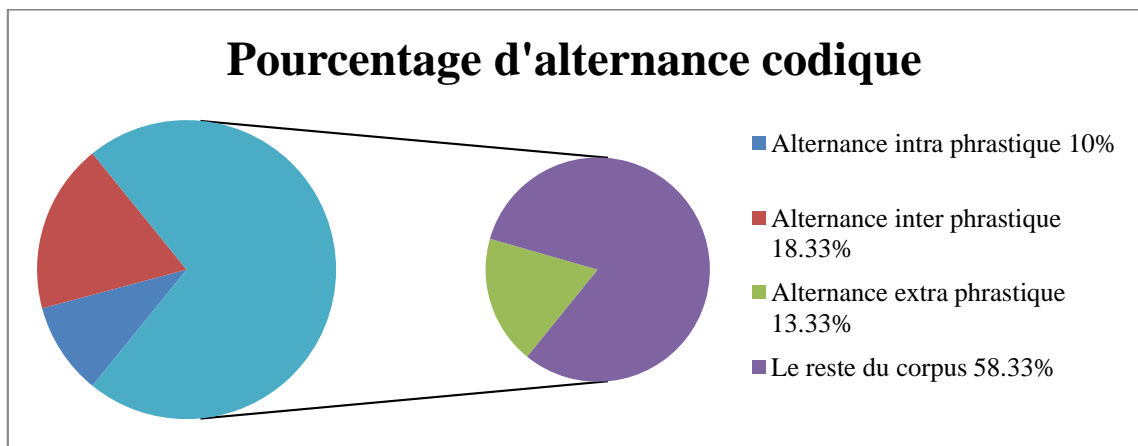
- Cc salam 3likom, amek aka ithettilim, cv chwiya.

- Hey __guys Les inscriptions bdawlbareh w Yab9aw hta l dkhlawlamordkhlasadépenhoumaKifachydiro w tkhlsoya f la poste ya f site mais site rah t9il chuiya je pensekifathohghirki w tkhlso b la carte wlaf la poste.

⁴⁴Ibid., p. 250.

Tableaux récapitulatif des alternances codiques

Alternances	Ventes	Pourcentages%
Alternance intra phrastique	6	10%
Alternance inter phrastique	11	18.33%
Alternance extra phrastique	8	13.33%
Le reste du corpus	35	58.33%



L'analyse de *l'alternance* codique dans notre corpus linguistique révèle des résultats intéressants qui mettent en lumière la diversité des schémas d'utilisation des langues. En examinant de près les données, nous observons que 10% de l'alternance codique se produit à l'intérieur d'une même phrase (intra-phrastique). Cette tendance suggère une intégration fluide des langues au niveau micro-linguistique, où les locuteurs passent d'une langue à une autre au sein de leurs énoncés.

D'autre part, l'alternance codique entre les phrases (inter-phrastique) représente 18.33% du corpus. Cette forme d'alternance peut refléter des changements de contexte communicatif ou des nuances sémantiques qui incitent les locuteurs à choisir une langue spécifique pour exprimer leurs idées d'une manière plus précise.

L'alternance codique au-delà du cadre de la phrase (extra-phrastique) constitue 13.33% du corpus. Cette catégorie suggère que les locuteurs ont recours à différents

langages pour structurer leur discours global, peut-être pour marquer des transitions narratives ou stylistiques.

Le reste du corpus, soit 58.33%, représente un taux significatif d'alternance codique dont l'emplacement précis n'est pas spécifié dans les catégories précédentes. Cette proportion substantielle peut être le reflet d'une variété de facteurs, tels que des alternances à des niveaux textuels plus complexes ou des combinaisons de schémas d'alternance.

En résumé, l'analyse détaillée de l'alternance codique dans notre corpus souligne la richesse et la complexité des pratiques linguistiques des locuteurs. Ces résultats offrent des perspectives précieuses sur la manière dont les individus naviguent entre les langues dans des contextes variés, mettant en lumière les dynamiques subtiles qui sous-tendent l'utilisation de plusieurs langues au sein d'un même discours.

3.1.2. Les langues les plus alternées

L'alternance codique est un phénomène très significatif, et cela peut s'expliquer par la situation sociolinguistique de la société où le Kabyle, le Français, l'arabe, et même l'anglais coexistent. Les modèles d'alternance codique sont diversifiés, car ils peuvent englober de multiples combinaisons linguistiques telles que (arabe - français), (français-kabyle), (arabe - kabyle), (anglais - français).

3.1.2.1. Alternance kabyle / français

L'alternance entre le français et le kabyle est la plus courante dans les conversations de nos utilisateurs. Cette structure consiste à utiliser le kabyle au début, au milieu et à la fin d'une déclaration, suivie d'un mot ou d'un segment en français, et vice versa, voici quelques exemples de notre corpus:

- Amk ih9a CV les analysesnemfghendlehan, Togh kmidsa9saghara.
- Ouihadherimanim stha3fo attechbiendhaynthorales vacances.
- Azzul, argaziwikhdem di la posteasinighaghendiriglithaqsitta n la bourse.
- Akhir a wetma, walikan ma tzemredh att3awnedh melissa di les choixcomme km thesnedh, ayanettattevghaattegharmedecine our choukkaghasettmoudden.
- Amkthefridhts d li courni 🤔, ivanamdouvridim km akkenivanenivardannoumodule ni.

3.1.2.2. Alternance kabyle / arabe

Les extraits suivants se distinguent par l'utilisation de l'alternance entre le kabyle et l'arabe:

- CccSlm Cv Zeridh belli neqararaama d lundi.
- amdyauirebbiechifaa.
- Salam, Kayfa al ahwalamekcv? Anidakaithellidh? Yella u td af 12h assaki.
- machimochkil fi lamanihitshaderimanim.
- Thoughaledhd c levharnghmzl.

3.1.2.3. Alternance français / arabe

Les extraits suivants sont caractérisés par l'emploi de l'alternance français et arabe:

- Sllllm cv, stp 🤔 tu peux m'envoyer des pic tae les deux feuilles li 3talna prof ta3 méthode.
- Tu peu mixplikihadik la lesonta3liguistik... yeesbzfditayseyimaksimoum ma tcomplicuich les choses bach ma tetflkch w good lak 😊.
- Hey guys Les inscriptions bdawlbareh w Yab9aw hta l dkhlawla mor dkhla sa dépenhoumaKifachydiro w tkhlsoya f la poste ya f site mais site rah t9il chuiya je pense kifathohghirki w tkhlso b la carte wla f la poste.

3.1.2.4. Alternance arabe / anglais

- Hey guys Les inscriptions bdaw lbareh.

3.2. Le calque

Dans notre corpus nous avons eu quelques exemples du calque:

- C nn anegriyi souzzghal di la fac.
- aghendirigli thaqsitta n la bourse.
- atan nfiksi tamaghra.

3.3. L'emprunt

Selon la définition du dictionnaire de la linguistique: «*il y a emprunt linguistique quand un parler (A) utilise ou finit par intégrer une unité ou trait linguistique qui existait précédemment dans un parler (B) (dit langue source) l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes qualifiés d'emprunts*». ⁴⁵

Selon HADDADOU: «*...le berbère connaît depuis longtemps le phénomène de l'emprunt linguistique. Mais de tous les cas emprunts, l'arabe est plus le plus important,*

⁴⁵Ibid., p.177.

*du fait non seulement de l'ancienneté de la présence arabe, mais surtout de l'influence religieuse et culturelle des Arabes. Le point de cette langue est tel que de vastes régions de l'Afrique du Nord, données encore comme berbérophones il y a quelques siècles, ont été arabisées».*⁴⁶

Voici en tout cas, les exemples qui figurent l'emprunt dans notre corpus:

- Oui hadherimanim stha3fo attech bien dhayn thora les vacances.
- Ouzrigharaachhaliwenmazalatsoughalem, NK dimanche adasegh 1ere semaine

Pour réviser.

- chérien kdayenouts kemilgharaleqraya.

⁴⁶HADDADOU M. A., 2000, *Guidedela culture et la langue berbère*, ED, Paris- méditerranée, p.249.

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons mené une analyse des interactions numériques et exploré les diverses techniques du langage cybernétique. Nous avons noté que les abréviations et les émoticônes, sont les éléments les plus couramment utilisés dans les conversations sur Messenger. De plus, la compensation et l'analogie sonore sont également employées, chacune ayant sa propre motivation.

Nous avons également décrit les phénomènes sociolinguistiques qui sont l'alternance codique. Dans ce cas, les étudiants de l'UMMTO alternent entre le kabyle et le français, soit ils optent pour le français et l'arabe, certains d'entre eux entre le français, l'anglais et l'arabe. Enfin, les emprunts et les calques sont utilisés avec une fréquence similaire.

Conclusion générale

Conclusion générale

La présente étude est entreprise dans le but d'explorer et de comprendre un phénomène linguistique spécifique qui a caractérisé la communauté estudiantine de l'Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, à savoir le "langage Messenger". Cette forme de communication électronique, largement répandue par le biais de la plateforme Facebook Messenger, a suscité notre intérêt en raison de son impact potentiel sur les normes linguistiques du kabyle et du français, les deux langues utilisées à l'université de Tizi-Ouzou.

La problématique que nous sommes posée au début de cette étude visait à éclaircir les usages sociolinguistiques de ce langage au sein de Messenger, à identifier les procédés du langage cybernétique employés par les étudiants. À travers une série d'hypothèses, nous avons tenté de dévoiler les mécanismes sous-jacents à ce changement linguistique.

Nos résultats ont mis en évidence plusieurs aspects significatifs de ce phénomène. Tout d'abord, il est clairement apparu que les étudiants de l'UMMTO ont recours à divers phénomènes sociolinguistiques tels que le calque, l'emprunt, et l'alternance codique lors de leurs conversations sur Messenger. Ces pratiques témoignent d'une grande souplesse linguistique qui s'ajuste au contexte et à la spontanéité des échanges sur cette plateforme.

De plus, nous avons constaté l'utilisation répandue de techniques de langage cybernétique telles que les abréviations, les émoticônes, dans le but de faciliter une communication rapide et d'ajouter une dimension ludique aux conversations. Cette utilisation du langage cybernétique met en lumière l'adaptabilité des jeunes étudiants aux avancées technologiques et à la culture numérique.

En conclusion, cette recherche a permis de mieux comprendre le langage Messenger utilisé par les étudiants de l'UMMTO. Les avancées technologiques ont indéniablement modifié la manière dont nous nous exprimons, tant à l'oral qu'à l'écrit, et il est crucial de suivre de près ces évolutions pour préserver la richesse et la diversité linguistique. Les résultats obtenus, ne peuvent être généralisés sur notre corpus, d'autres études pourraient apporter d'autres éléments de réponses.

Bibliographie

Bibliographie

Ouvrages et articles

- ALI-BENCHERIF M. Z., 2008, *L'alternance codique arabe/dialectal/français dans des conversations bilingues de locuteurs algériens immigrés*, thèse de doctorat, université Abou-BAKR BELKAID ; Tlemcen.
- ANGERS M., *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines*, Casbah Université, Alger.
- BERREWAERTS J., 2007, *Méthodologie d'observation*, Presses Université de Namur, Namur, Belgique.
- CHERIGUEN F., 2008, *Les mots des uns, les mots des autres, le français au contact de l'arabe et du berbère*, Alger : Casbah Edition.
- DEPLTEAU F., 2000, *La démarche d'une recherche en sciences humaines: de la question de départ à la communication des résultats*, Québec, Presses de l'Université, Laval.
- DEROY L., 1956, *L'emprunt linguistique, les belles lettres*, Paris.
- ELMIGER D., 2000, *Catalogue des critères retenus pour la définition discursive du bilinguisme*.
- GOFFMAN E., 1992, *La communication verbale*, ed. Hachette, Paris.
- GUMPERZ J. J., 1989, *Sociolinguistique interactionnelle*, université de la Réunion, Harmattan.
- HADDADOU M. A., 2000, *Guide de la culture et la langue berbère*, ED, Paris-méditerranée.
- HAMERS J. F. et M. BLANG, 1983, *Bilingualité et bilinguisme*, Bruxelles.
- HAMERS J. F., 1988, *Langage et société*.
- HAMERS J. F., cité par M. MOREAU, 1997, *Sociolinguistique, concepts de base*, Ed, Pierre MARDAGA, Bruxelles.
- KOUACI H., *Les réseaux sociaux en Algérie : adoption massive par les internautes et grandes opportunités pour les entreprises*, Université des sciences économiques, commerciales et de gestion d'Alger³, EHEC, Alger.
- LOUBIER. CH, 1990, *De l'usage de l'emprunt linguistique*, Québec, Office Québécois de la Langue française.
- MACKAY W. F., 2001, «Un modèle dynamique de développement du bilinguisme», in *AILE-Acquisition et interaction en Langue étrangère*, N°13, De Boeck Université, Bruxelles.

- MAUREAU M. L., 1997, *Sociolinguistique : concepts de base*, Margada, Liège, Belgique.
- MEKHILEF M., 2016, *Le bilinguisme, réalité sociale et espace culturel*, M-L. Debaghine Université Sétif 2.
- MERKELE P., 2004, *Sociologie des réseaux sociaux*, Paris, éd. La découverte, Coll, Repère.
- Mortureux M. F., 2001, *La lexicologie entre langue et discours*, ed. Armand Colin, Paris.
- Piere Merkelé, 2004, *Sociologie des réseaux sociaux*, Paris, éd. La découverte, Coll, Repère.
- RAHAL R., 2004, *La sociolinguistique Urbain en Algérie*, Etat des lieux et perspectives.
- SCHNEUWLY B., DOLZ-MESTRE J., 1998, *Les genres scolaires des pratiques langagières aux objets d'enseignement*, Genève, GRDF.
- TALEB-IBRAHIMI KH., 1995, *Les Algériens et leurs langues. Elément pour une approche sociolinguistique de la société algérienne*, Ed. El Hikma, Alger.
- SAUSSURE F., 1990, *Cours de linguistique générale*, ENAG, Alger.
- TALEB IBRAHIMI KH., 1997, *La politique linguistique postindépendance en Algérie*.
- WEINREICH U., 1996, *Langues en contact : Etude de linguistique générale*, Klincksieck, Paris, France.

Thèse

- HOUACINE M., 2015, *Analyse sociolinguistique des conversations des kabylo phones via internet: le cas des réseaux sociaux et les forums de discussions*, Thèse de magister, M. IMARAZENE (dir.), UMMTO, DLCA.

Dictionnaire

- DUBOIS J., 1994, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Ed. Larousse, Paris.
- DUBOIS J., et al., 2002, *Dictionnaire de Linguistique*, Larousse, Paris.
- DUBOIS J. et al. 1973, *Dictionnaires linguistique*, Larousse.
- DUBOIS J. et al., 1994, *Dictionnaire, de linguistique et des sciences du langage*, Larousse.
- MOUNIN G., 2004, *Dictionnaire de la linguistique*, ed. Quadrige, P.U.F, Paris.

Sites web

https://fr.org/Facebook_Messenger

https://www.google.com/search?q=1%27evolution+du+facebook+vers+meta&rlz=1C1GCEA_enDZ1006DZ1006&oq=1%27evolution+du+facebook+vers+meta&aqs=chrome..69i57j33i160.8708j0j4&sourceid=chrome&ie=UTF-8

<https://fbicons.net/fr>.

https://elearning_univ_bejaia.dz.

Résumé en Tamazight

Agzul s tmaziyt

Tazwart

Anfus n yisawalen izirazen d yizeḍwa inmettiyen yessishel tuzzna taskudant n telyut, tameslayt s yiznan yuran (SMS) i yimucaen atas. Di Lezzayer, aseqdec n yizeḍwan inmettiyen d amatu, ladya di Tesdawit n Mulud Mæemmeri di Tizi Wezzu, anda llant tutlayin yemgaraden am teqbaylit, taerabt d tutlayin tiberraniyin i d-yegren iman-nsent. Amexluḍ-agi utlayan, yeslul-d yiwet n tmeslayt iman-is gar yinelmaden, i d-yesnulfan tamagit-nsen yemgaraden, s wassay yer tsutwin yezrin. Titiknulujiiyin timaynutin d wayen ilaqen i teywalt, sfaydint-d s tira-yagi i d-snulfan, tikwal yettwacegger yef tusurt tasnilsant.

Anadi-a, d win yebyan ad d-yeglu s kra n taluft yerzan tira, ladya yer yinelmaden n tesdawit n Tizi Wezzu; tettak lewhi i wudem anmetti n taluft i d-yettbanen, am tmeslayt n "Messenger" d tusurt-is yef tutlayt.

Afran n usentel

Afran-a n tyuri n tutlayt n yilmezyen s yiznan n messenger, gar yinelmaden n Tezeddayt N Tsekliwin D Tutlayin, yebna yef waṭas n ssebbat ilaqen:

- Asentel-a, ur d-yegri ara atas, d win i d-yettawin attekki aneṣli deg tezrawin tsnilsanin, ara d-yefken arid yef unerni asnilsan anmetti n yilmezyen deg usatal umḍin.
- Tameslayt n yilmezyen i yezgan tettnerni, tettak-d tanga tamerkantit n tesleṭ n tesnilest tamirant.
- Anagrauw umḍin am messenger, d asemmer i teywalt n yal ass n yilmezyen, ad izrir, ad d-iaawed I tsemras-nsen tsnilsanin.
- Azrew n yiznan-a, ad yeḡḡ srid tazrirt n tetiknulujit yef tutlayt d temyigawt, ad d-iger tamawt i tlufa am usewzel, ifniqen, inyuganen d tengalt-switcing.
- Tameslayt ssexdamen-tt atas yef tmagit tasnilsant, tanmettit d yidles n yilmezyen, Dayen, igmaḍ-a zemren ad d-εawnen deg taḡulin n usedwel n teywalt d tezrawin tidelsanin.

Iswi n usentel

Taluft-agi, d ayen i d-yewwin tazrirt yef yilugan isnilsanen n teqbaylit d tefransist. ama s timawit, ama s tira; Yewwi-d yid-s ayanib n tmeslayt d ajdid iwumi qqaren "Tameslayt n Messenger n Facebook". Lfayda-nney deg unadi-a, tettali-d s tezrawt n talyiwin timaynutin n tenfalit tasnilsant i d-yettbanen deg useqdec n tetiknulujit. Nessaram ad d-nefk azal n useqdec utlayan deg uyawas d usemsawi utlayan, s useqreb n usentel n yizeḍwan inmettiyen, ladya "Messenger", i yuḡalen mucae mlih.

Iswi n tezrawt-a, d agzay n tutlayt i ssexdamen yinelmaden n Tesdawit n Mulud Meemmeri di Tizi Wezzu deg messenger, ad isekyed amek tezmer tira taliktrunit ad thaz aserreḥ n tutlayt.

Afran-agi n usentel, d asneri n tayult n tmetti, s tuṭṭfa n wazal meqqren n yizeḍwa inmettiyen.

Tamukrist

Lawan-nni n umeslay deg Messenger ger yismal- nney, nfaq d akken tella taluft n unermes n tutlayin. Yef waya, nella nebya ad negzu sṣenf n useḍru-a ney n taluft-a.

Imuhal iqburen i yettunefken i sṣenf-a n tesnasyant, yella: *Analyse sociolinguistique des conversations des kabylo phones via internet: le cas des réseaux sociaux et les forums de discussions* (H̄WASIN Murad, 2015), *Usage de la langue Kabyle sur Facebook: une approche sociolinguistique* (MILUDI Fatiḥa d XENDEQ Lila, 2016).

Akken ad nizmir ad nesleḍ ammud-nney, nga-d ugur i yekkatn deg isteḡsiyen i d-iteddun:

- D acu-tent tutlayin ukud tella teqbaylit deg unermis-nsent?
- Amek i d-sbadun aseḡdec asnilsan n yinelmaden-agi deg unnar anmetti di messenger? S wawal nniḍen, d acu-tent tlufa i sean yinelmaden-a deg temyigawt-nsen tasnilsant?
- D acu-ten yisufar n tutlayt tasnemyant i sseḡdacen yinelmaden n Tesdawit n Mulud Meemri di Tizi-Wezzu deg "Messenger"?
- D acu-tt tusurt n useḡdec n tutlayin yemgaraden deg tsemras n tutlayin?

Turdiwin

Yef wayagi, nezmer ad naz aṭas n turdiwin i nezmer ad d-nini d tiririt tamenzut yef isteḡsiyen I d-nefka. Deg leḡdic-agi nettwali:

- Inelmaden-agi ad sḡdecen sya yer sdat aṭas n temsal timettanin am urwas, areṭṭal d umlelli deg uḡesser-nsen.
- Inelmaden ad sxedmen titiknikin n tutlayt tasnukyist: ladya asewzel...

Tarrayt n unadi

Nefren messenger d **annar n tsestant**, i yeldin i **wannay**, i ay-yeḡḡan dayen ad d-nejmee yiwen n wammud d imgenses n **tuṭṭfiwin n ugdil** n yidiwenniyeḡ deg Messenger, i nessuter syur yimdukul-nney deg Ugezdu n Tutlayt d Yidles Amaziḡ, i hedren akked wiyad. Nessawed ad d-nejmee yiwen n wammud n **60 n yiznan**, s umḡan n **10 n yimselyuyen**.

Tuddsa n umahil

Iwakken ad neg tazrawt akken iwata, nessuddes amahil-nney deg kraḍ n yixfawen:

Ixef amezwaru, yettunefk i wudem aẓrayan d tarrayt n unadi,yebḍa yef snat n tgezmiwin: Tamezwarut, i d-yewwin yef ugzu asnaray: annay, afrag n wannay, umlan n yimselyuyen; d tis snat, i d-yettawin yef tbadutin yemgaraden n wugzuyen yesean assay d usentel-nney: tsemras n tutlayt, tamyigawt, tasinwalt d tewsat-in, anermis n tutlayin d tewsat-in, tamlellit, areṭṭal, arwas.

Ixef wis sin, yers yef uẓeṭṭa n tmetti, abayur d wuguren-is, lfaysbuk deg Lezzayer d wamek itteddu.

Ixef wis kraḍ, ad yettunefk i.tmuḥli tanamayt. Ad nesnirem tinfaliyin tsnilsanin yemgerraden, iwakken ad d-nini amek i d-yettili wawal deg Messenger ger yinelmaden Tesdawit n Mulud Mæmri Tizi-Wezzu. Tasleḍt n yisenfal ad tettwasuddes yef kraḍ n tenqidin tigejdanin: Ad nebdu, s usissen akked uḡlam n wammud akked tarrayin n ulqaḍ n yisefka. Syin, ad nwali ticraḍ tsnilsanin i d-yettbanen, uqbel ad d-nruḥ yer wudmawen inmettiyen n yidiwenniye.

Taggrayt

Igemmaḍ-nney, banen-d deg waṭas n wudmawen yesean anamek deg taluft-a. Iban belli. Inelmaden n Tesdawit n Mulud Mæmri Tizi-Wezzu ssexdamen aṭas n temsal timettanin, am urwas, areṭṭal d temlellay, lawan n umeslay-nsen deg Messenger. Tsemras-agi, cehhdent-d s uleywi utlayan ameqqran, i iḥekmen deg umnaḍ d usemselsi n ubeddel deg unagra-a.

Rnu yer waya, nwala aseqdec yettwazuzren n tetwilin n tmeslayt tasnemyant, am usewzel. Iswi-s d asifses n teywalt taruradt, d tmerna n yiwet n tsekta i yidiwenniye. Aseqdec-agi n tutlayt tasnemyant, yerra-d tafat i usimyer n yinelmaden ilmezyen, i d-yernan yer sdat deg tetiknuluji d yidles umḍin.

Deg teggrayt, anadi-agi yeḡḡa-ay ad d-nefhem ugar tutlayt n Messenger, i ssexdamen yinelmaden n Tesdawit n Mulud Mæmri Tizi-Wezzu. Titiknulujiyin beddlent war ccek amek i d-neqqar ama s timawit, ama s tira. Ilaq ad neḍfer s lqerb tirewliwin-a, iwakken ad yeḥrez tabayurt d taṇḍa tasnilsant. Deg taggara, igemmaḍ i d-nufa, ur zmiren ara ad ilin d imatuten yef ummud-nney, nessefra ad d-ilin inadiyen ugar yef usentel-a, i izemren ad d-awin ugar n tririyin.

Annexes

Annexe n° 01**Liste des tableaux**

Numéro	Titre	page
Tableau 01	Squelette consonantique	47
Tableau 02	Pronoms personnels	48
Tableau 03	L'analogie sonore	51
Tableau 04	Les émotivônes	53
Tableau 05	L'abréviation	53
Tableau 06	L'alternance codique	58

Annexe n° 02**Corpus**

Ccc Slm Cv Zeridh belli neqarara ama d lundì.

Amk ih9a CV les analyses nem fghend lehan, Togh kmidsa9saghara.

Oui hadher imanì stha3fo attech bien dhayn thora les vacances.

Hhhhhh wlh soghth ouk ami sevah aki idemkthagh, Dayen nes3a amodhin g sbitar
athan yebedh la3fo rebi, d 3emmi, a 2m1 bizou.

Cv Nigham wlch oydchi3nara af la carte athan 9riv chehar wlch Chikagh
mokhdhimghara la aplication ni wlh vghigh adjvdhagh idhrimen wlch Chek chhal aya
ithdomondigh wlch adhoghalagh adhew3ogh aygher.

Salut Ça va ,amek le travail ini? Tu n'est pas passé pour récupérer ton flash disc.

Iniyid j'espère que ta bien profité de la journée Aujourd'hui une grande pression a la fac
impossible de bougé.

je l'ai grave sur un DVD, Est j fait 2 exemplaires de l'exposé.

D'accort, demain tu passera in chaa allah , Après eljournouaa? Je serait a la maison.

inyid , comment j peut te passe mon travail demain? On dois le saisir Je viens de le finir.

Ok, demain je vais te contacté in chaaallah By , bn8.

Oui in chaa allah et comme je peut venir avant mercredi ,je vais te le dire D'accort Ma chérie.

Dsl j ai pas répondu à tn appel j'étais dormi.

Ok, amdyauoui rebbi echifaa ,tu repose il te faut beaucoup de repos.

inchallah heureusement c'est les vacances c nn anegriyi souzzghal di la fac.

Bjr, jé rendé vous à 10h30 mi kfigh adsobbagh er la fac.

Pourkwa vous passerez pa bwar l kafi l mardi 😊.

Azzul, argaziw ikhdem di la poste asinigh aghendirigli thaqsitta n la bourse.

😞😞😞😞 Awaaaah oudtsasghara, Ass lhed d lanniversaire gelli, inasent yaaaak i thoulas ni ok, aslamankent ghornagh.

Akhir a fati, atan nfiksi tamaghra i smana tayedh melmi mihwa arwah ssafi ya pa leqraya.

Ma fame é mwa nou some fyansi pondon no étude à luniversiti.

Ohhhh lara, mersi pour set manifik swari

Akhir a wetma, wali kan ma tzemredh att3awnedh melissa di les choix comme km thesnedh, aya nettat tevgha atteghar medecine our choukkagh asettmoudden

hhhhh , lame3na wlh hechantt wigad izedghen tarf la plage

Aqliyin akhedmagh laformasion tekwafurth+lekhyadha+lgato.

Nou some resté kwansé o kanada kan lakompani de charter a fé fayit.

---» Nous sommes coincés au Canada quand la compagnie de charter a fait faillite.

Adrohagh ad3awnagh la cousine inou di l'exercice, Après adasagh aminsfahmagh les cour yaaaak, a tt ihi.

Amek a meyso wejden li papyi ni adasagh athnawigh madam qarvagh ghorem.

Salam, Kayfa al ahwal amek cv? Anidaka ithellidh? Yella u td af 12h assaki.

Demain a3yigh uttruhugh ara lol, smana nidhen anemlil inchlh svp ajoutiyi ar l groupe aken adawigh li cour syen.

aaaah d accort maalich, machi mochkil fi laman ihi tshader imanin, a b1tou.

Bnjr a safi amk assaki anoh anekhdem chopping adnagh lqech aners er la soutounonece.

Athan vdigh akhedmagh lal ist lgato ansarvi i li profe di la soutenance ana nhab gâto au chocola w sabli ma3joun t3 zman, w gato t3 louz atas.

Hiiiiii ryma hhhhhope you're doing wellllllll.. hbitt nqoulek ila 3andek an Instagram you kan leeeearn some kabil words kynaa wehda t3elem.

Sllllm cv, stp 🤔 tu peux m'envoyer des pic tae les deux feuilles li 3talna prof ta3 méthode.

Tu peu mixpliki hadik la leson ta3 liguistik... yees bzf ditay seyi maksimum ma tcompliquich les choses bach ma tetlflkch w good lak 😊.

Ma i la chombre ithelidh anouhagh ma uthefighedh ara nbiyamid la surprise attethwalidh 😊.

Athan thoullasni n 1 grp nantiyid af pédagoguie beli thefkayaghd les livres asnekhdem résumé asthenchega i l prof.

Amk thefridhts d li cour ni 🤔, ivanamd ouvridim km akken ivanen ivardan nou module ni?

Akka ihi er azekka nchlh ma yevgha whnin, anemlal di la fak, qim i lehna, thirga l3ali.

Cc salam 3likom, amek aka ithettilim, cv chwiya? Stp cheg3iyid les cours nni n la semaine passé, et bn8.

Cv, athan li cours ni 3eddand yak merci bcp c tri genti.

Aminigh tabonwitt a demain n'achallah.

Alors amek kach ma teghradh, achal aya ur k mewalegh ara thghavedh!!! ighav lhesim.

Walli nekk ad iligh ma yella truhedhen mais ma felli ur nettruh ara ok, waliyid ma yela kra dimanche au b1 lundi.

Bla mzia a hebbou, akmen3awen sachou nezmer meqqar attekfoudh akin leqraya le plus vite possible.

Bnjr ma bele 🍷 j doi allé dmn a luniversité pour finalizi mes inskripsions tu veu allé avc mwa ?

Hey guys Les inscriptions bdaw lbareh w Yab9aw hta l dkhla wla mor dkhla sa dépen houma Kifach ydiro w tkhlso ya f la poste ya f site mais site rah t9il chuiya je pense ki fathoh ghirki w tkhlso b la carte wla f la poste.

Aya anagh a Fatima d l3alitt lgato aki thedmedh Akka fkiyin la resete ma wlach oghilif, tsaki akhedmagh i la soutenance.

Azl a Kenza stp zemredh attedoudh yidi azekka anouh a la poste ilaq adjevdagh largent adaghigh lqech I la rentriiii.

Hey Mashiri je te souéte un bon anniversair une vie plane de jwa e reyussite.

Awa khas kemmel afyimanim les vacances im ssrah aqarrom très bien comme il faut.

Ruheghd AD ksegh lhem n département Seg qerow J'essaie de ne pas réfléchir sur les rattrapages.

Mrc bcp NK vghigh AD fghegh ak seg wiki ayen yanan l'analyse wlh c très important le choix du thème et le promoteur.

Cc cv? Thoughaledhd c levhar ngh mzl psq d lawan atsevdoudh la révision lhoud di leqraya.

Ouzzrighara achhal iwenmazal atsoughalem, NK dimanche adasegh 1ere semaine Pour réviser, mzl AD attlen i bcp de chose Je te laisse ihi je vais dormir bn8 à demain inchallah.

Hmd Allah et toi, Gumagh ad ghregh rattrapage aki derniere chance 🍷.

Azulation mrc bcp a tassadit, athan yarayid enfin ou promoteur ifrayitsid anekhdem kn aqdim dayen ayen illan kn iwjed ounetshewwisara ajdid.

Waaaaaaw une bonne nouvelle hmdlh yaa rebbii, Koulchi mebrok fellam bsahtk tu mérite a hb thna3thavedh athan ifegh la3thavim er thafath encore une fois félicitation.

Hhhhhh MDR chérie nk dayen outskemilghara leqraya bbighd la loutri la smn prochaine adrohegh, ihi jjigham lehna tsellim ak af wath la fac.

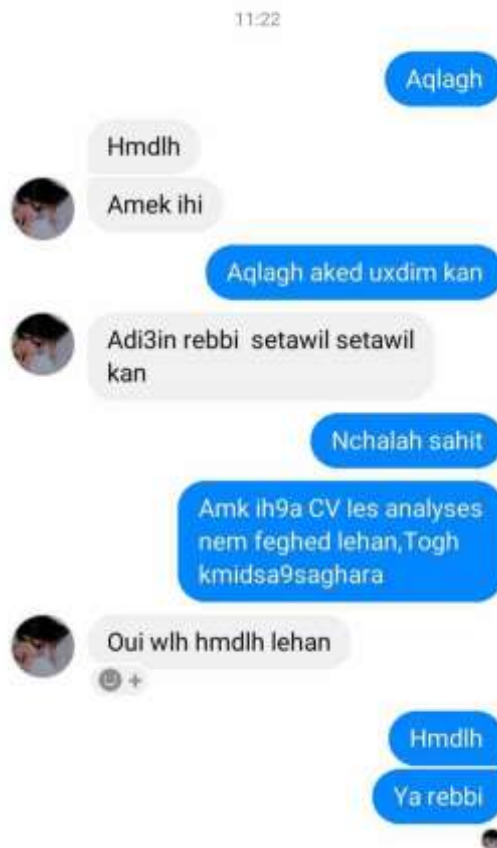
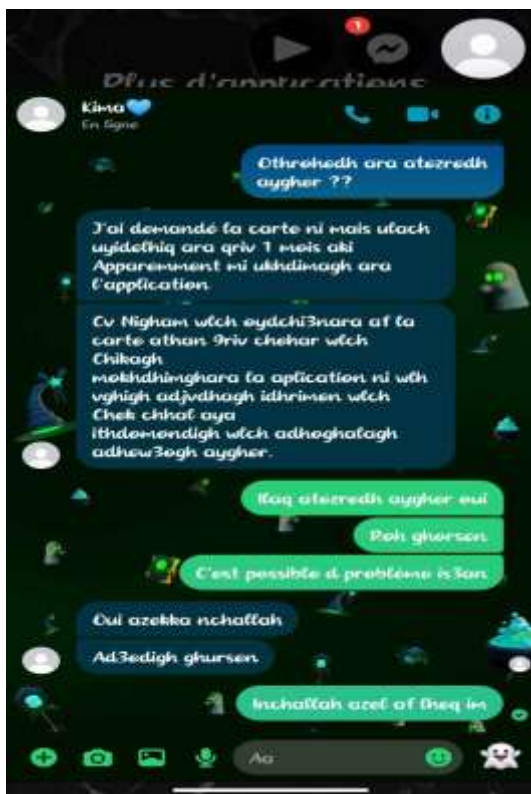
Annexe n° 03

Les captures d'écran

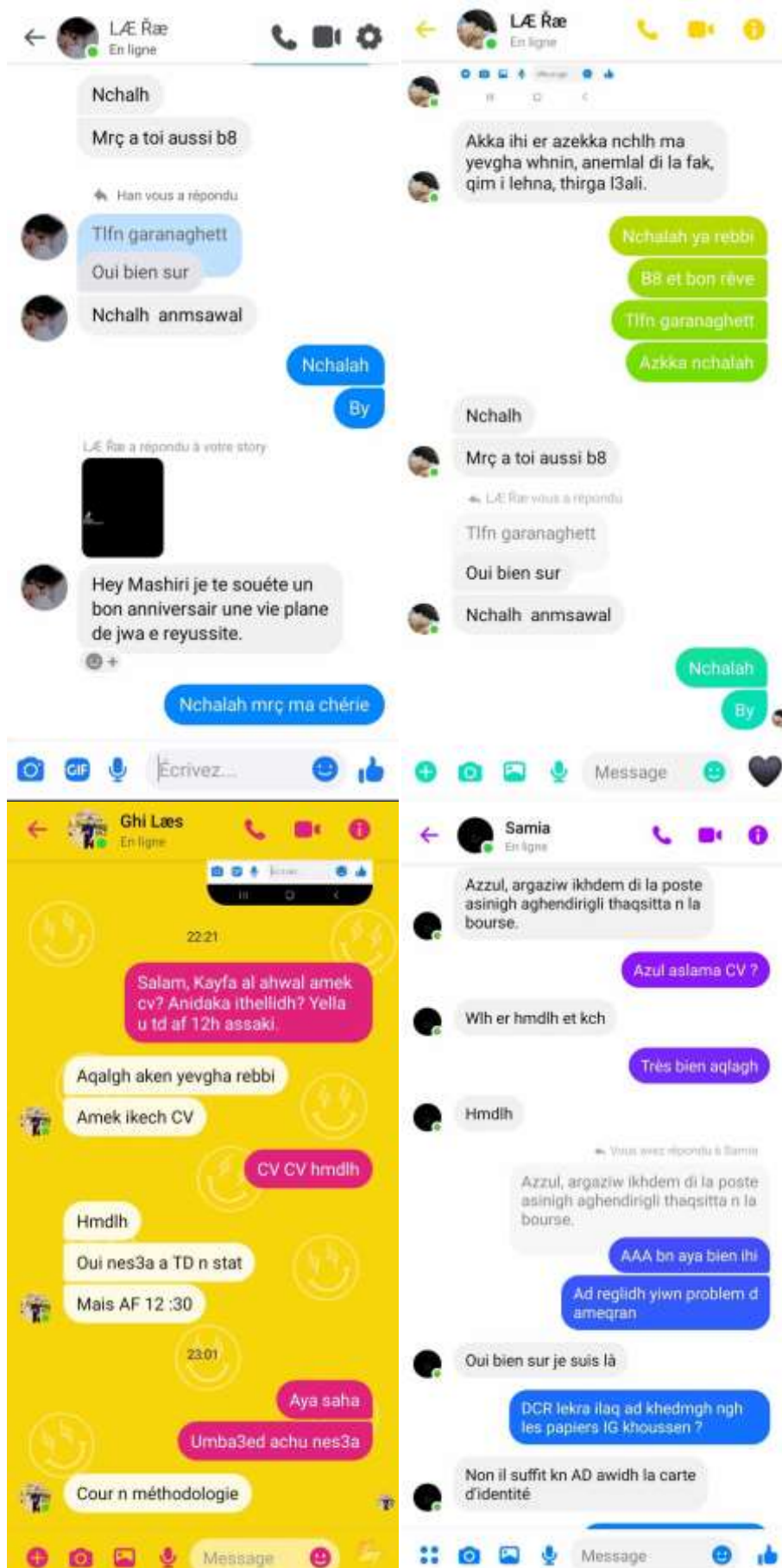


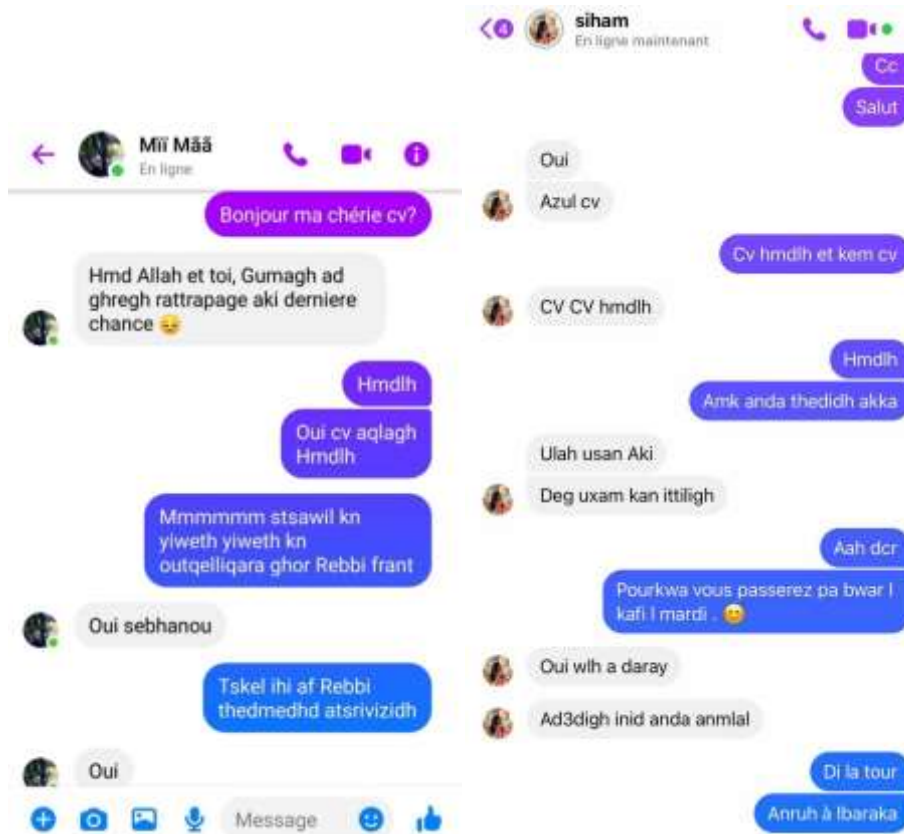


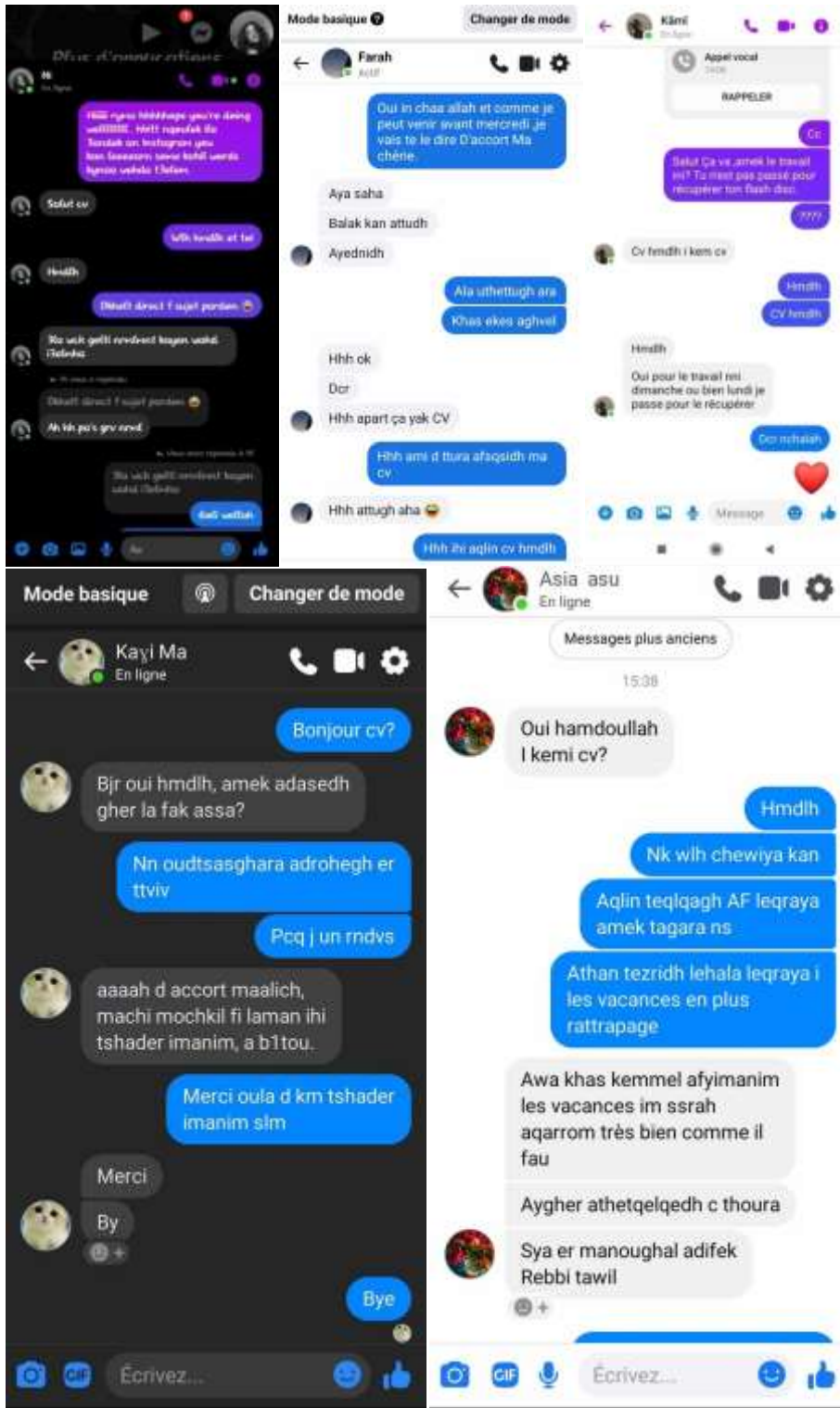


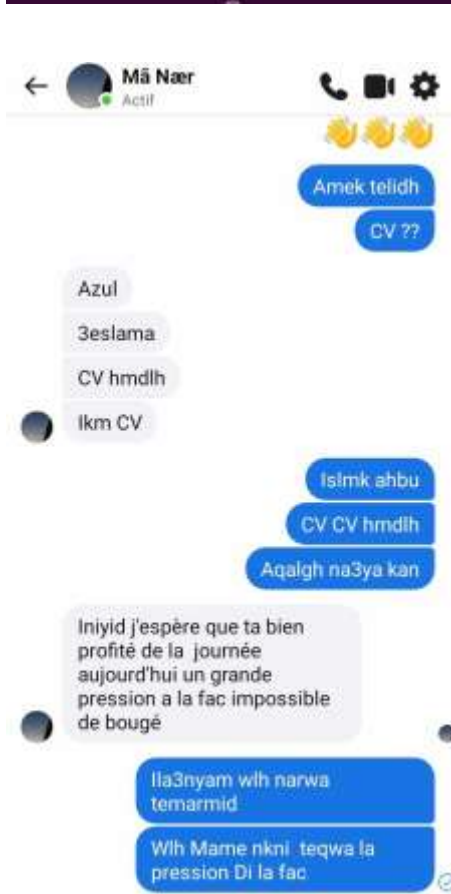








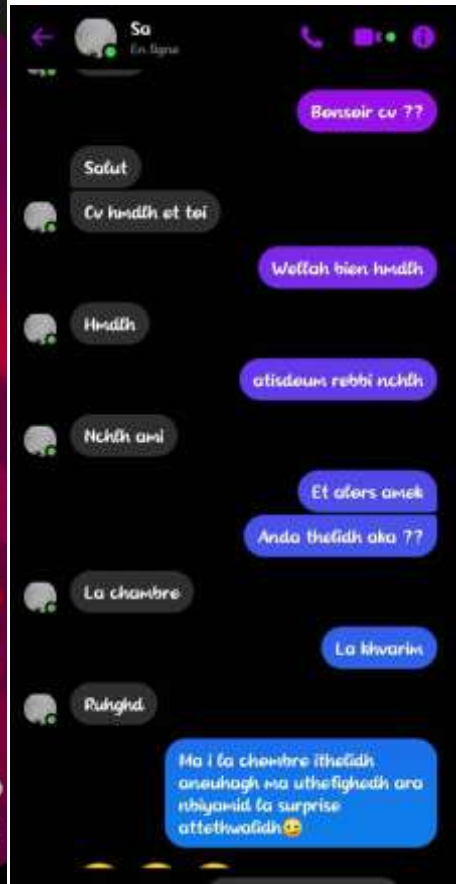


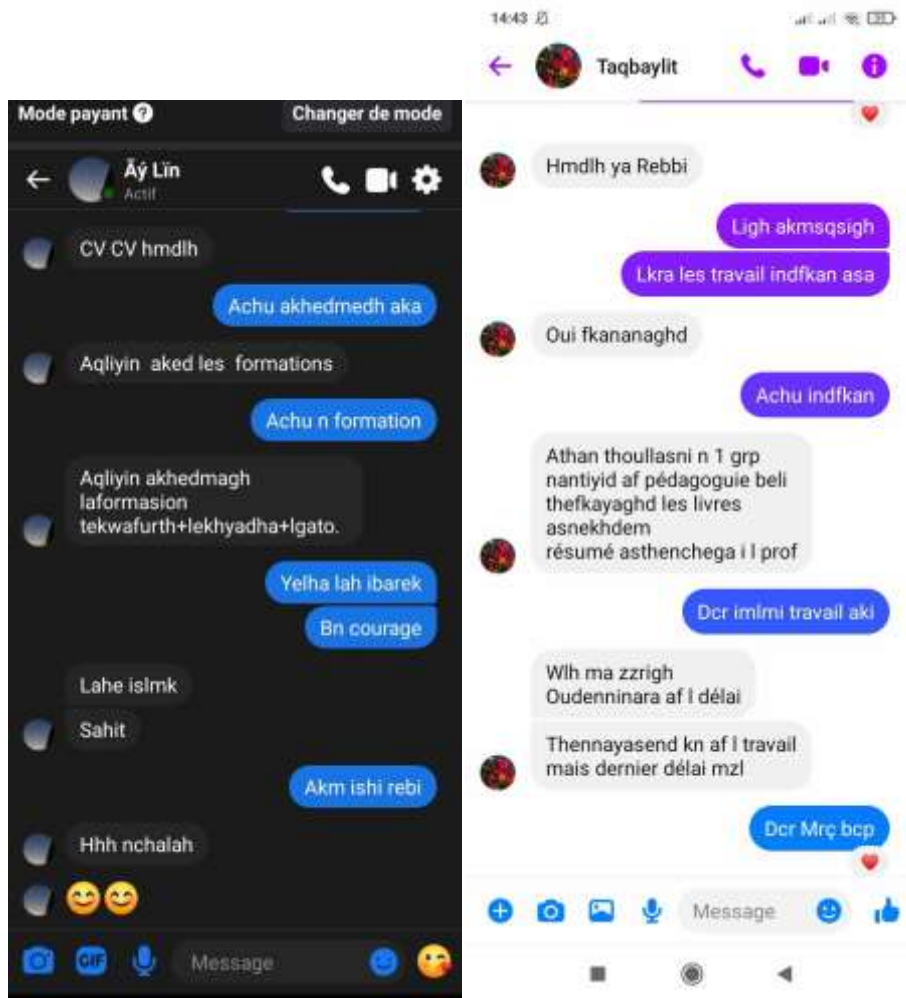


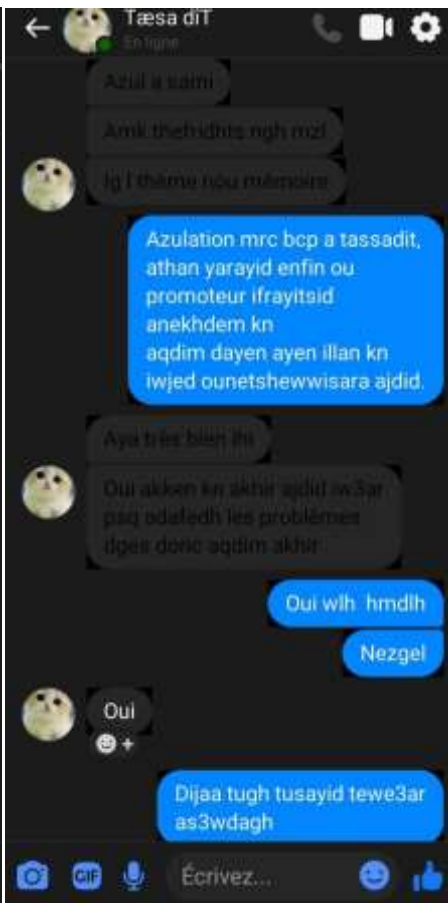
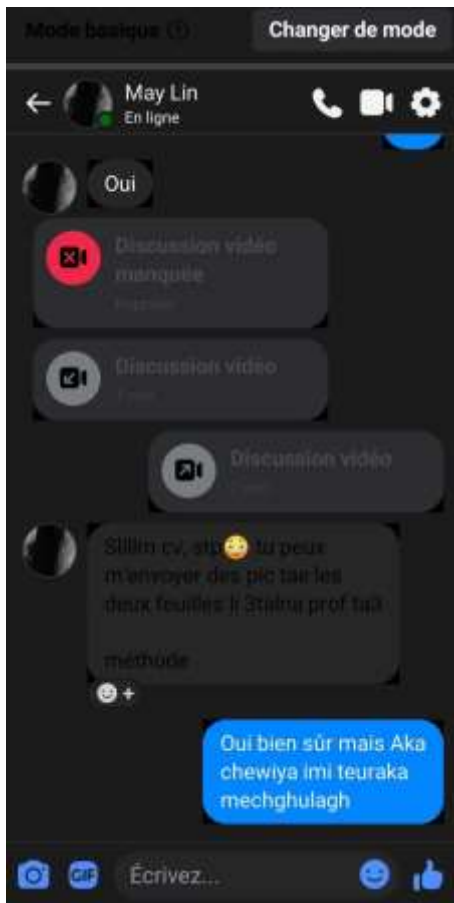


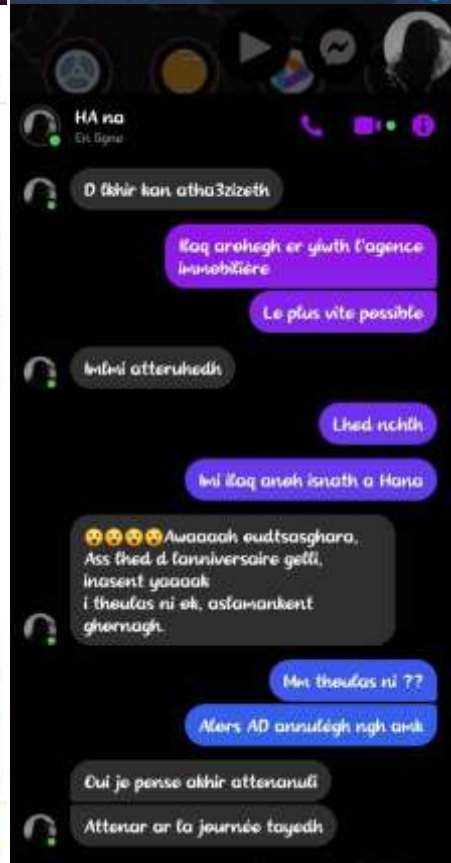
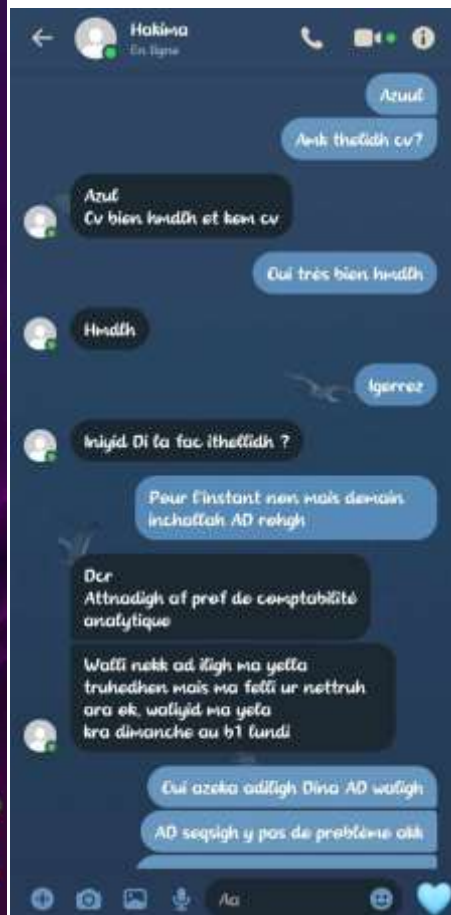
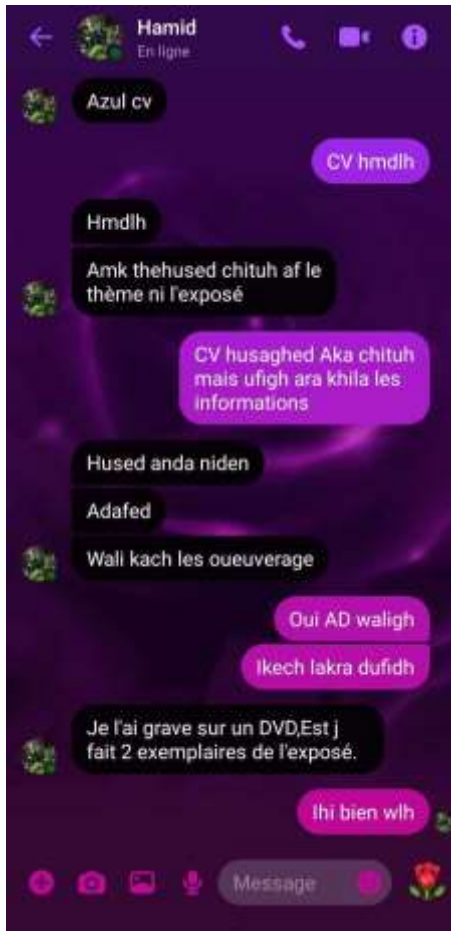
6

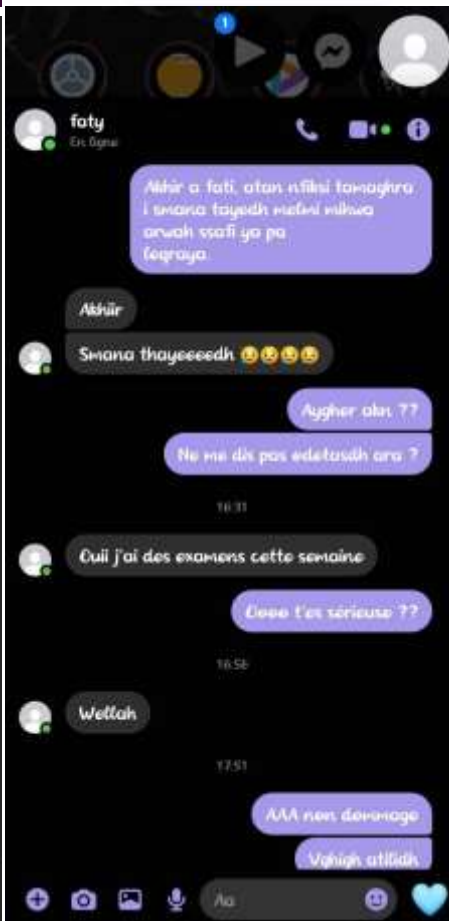












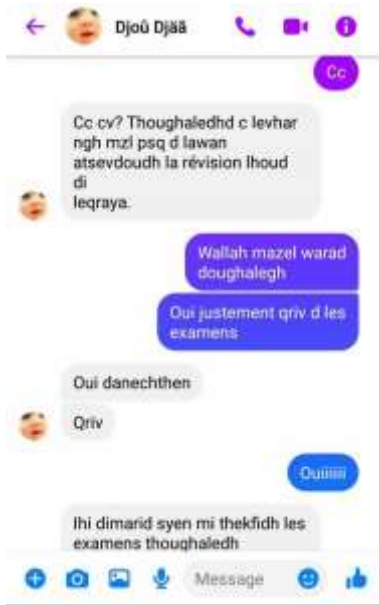


Table des matières

Table des matières

Remerciement

Dédicace

Sommaire

Introduction générale	07
- Choix de sujet	10
- Motivation et objectif d'étude	10
- Problématique	11
- Hypothèse	12
- Méthodologie de la recherche	12
- Organisation du travail	12

Chapitre I:Données théoriques et méthodologiques

Introduction.....	15
I. Les concepts méthodologiques.....	16
1. L'observation.....	16
1.1. Définition.....	16
1.2. La grille d'observation.....	16
1.2.1. La langue.....	16
1.2.2. La graphie.....	17
1.2.3. Procédure d'observation.....	17
2. Les renseignements des informateurs	18
II. Définition des concepts clés	19
1. Les pratiques langagières	19
2. L'interaction verbale.....	19
3. Le bilinguisme	20

Table des matières

3.1. Définition	20
3.2. Les types de bilinguisme	21
3.3. Le bilinguisme en Algérie	22
4. Les interférences	24
5. Le contact de langues	24
5.1. Définition	24
5.2. Les types de contact de langues	26
6. L'alternance codique	27
7. L'emprunt	29
8. Le calque	30
Conclusion	33

Chapitre II : Les réseaux sociaux: quelques données

Introduction	35
1. Qu'est-ce que un réseau social ?	36
2. Les réseaux sociaux en ligne	36
3. L'usage et les opportunités offertes par les réseaux sociaux ainsi que leur utilité	36
4. Les avantages et les inconvénients des réseaux sociaux	37
5. Le Facebook	38
5.1. Le fonctionnement du Facebook	39
5.2. Intérêt de l'intégration de réseau social Facebook dans le système d'enseignement supérieur	41
5.3. Le Facebook en Algérie	41

Conclusion	43
Chapitre 03 : Analyse du corpus	
Introduction	45
1. Procédé et problèmes de la collecte du corpus	46
2. Les caractéristiques linguistiques	46
2.1. L'abréviation	46
2.2. Squelette consonantique	46
2.3. Pronoms personnels	48
2.4. La dérivation	49
2.5. Le sigle	49
2.6. L'acronyme	50
2.7. L'analogie sonore	50
2.8. La compensation	51
2.9. Les émoticônes	52
3. Caractéristiques sociolinguistiques	55
3.1. Aspect du à l'alternance codique	55
3.1.1. Types d'alternance codique	55
3.1.1.1. Alternance intra phrastique	56
3.1.1.2. Alternance inter phrastiques	56
3.1.1.3. Alternance extra phrastique	57
3.1.2. Les langues les plus alternées	59
3.1.2.1. Alternance kabyle / français	59

Table des matières

3.1.2.2. Alternance kabyle / arabe -----	60
3.1.2.3. Alternance français / arabe -----	60
3.1.2.4. Alternance arabe / anglais -----	60
3.2. Le calque -----	60
3.3. L'emprunt -----	60
Conclusion -----	62
Conclusion générale -----	64

Bibliographie

Résumé en Tamazight

Annexes

Table des matières